



Französisch

Arbeitshilfe

zu den Texten der App *KonterBUNT* zu gruppenbezogener
Menschenfeindlichkeit

Themen:

- Ablehnung von Geflüchteten
- Antisemitismus
- Antiziganismus
- Behindertenfeindlichkeit
- Klassismus
- Rassismus
- Sexismus
- Trans- und Homofeindlichkeit
- Was sind Stammtischparolen?
- Stammtischparolen: ein Strategie-Guide

1

Das Projekt wird gefördert durch:



Gefördert im Rahmen des Landesprogramms





Refus de réfugiés

De la culture d'accueil à la culture d'adieu

Lorsque la récente migration de réfugiés en Allemagne a atteint son apogée au début de l'automne 2015, une vague de solidarité a commencé à émerger. Les réfugiés ont été accueillis à bras ouverts et dans de nombreux endroits, des structures d'aide et de soutien ont été mises en place rapidement. Mais un peu plus tard, l'atmosphère a basculé et la culture de l'accueil initial a progressivement cédé le pas à une culture d'adieu. [1]

Depuis lors, le débat public a tourné autour de la question de savoir quels motifs de fuite sont légitimes et lesquels ne le sont pas. Non seulement, mais surtout à l'extrême droite du spectre politique, les choses sont en train d'être aiguës, polémiques et même parfois mensongères. De nombreux réfugiés se voient refuser des raisons légitimes de fuite, en plus de quoi les préjugés à leur égard sont nourris.

Les réfugiés sont des fauteurs de trouble menacent la prospérité

Hormis les discours racistes et anti-musulmans, ce sont surtout les points de vue axés sur la prospérité qui sont utilisés pour se retourner contre les réfugiés. Ils sont supposés être forfaitaires, ils ne viennent en Allemagne que pour immigrer dans les systèmes sociaux locaux, c'est pourquoi ils ont mis en danger la prospérité de l'Allemagne de l'Ouest. Comme l'a souligné Mathias Brodkorb, ce chauviniste de

prospérité est "au centre du discours public de droite", car il représente "l'interface la plus importante pour la pensée quotidienne de la population" [2].

Une telle vision - et donc la susceptibilité aux attitudes d'extrême droite - est particulièrement bien accueillie lorsque les origines de la fuite et de l'asile sont largement inconnues et que l'interdépendance d'un monde globalisé est sous-estimée. Donc, si vous vous interrogez sur les raisons de la dévalorisation des réfugiés, vous devez les rechercher principalement en l'absence de connaissances ou de fausses hypothèses concernant le contexte des mouvements d'exode.

2

La migration des réfugiés en tant que sujet dominant du débat public

Tout d'abord, il convient de noter qu'au cours des dernières années, aucun sujet n'a autant déterminé le débat public et politique que la migration des réfugiés vers l'Europe. L'accent a toujours été mis sur le nombre d'immigrants en Europe ou en Allemagne et sur leurs effets (redoutés). Peu de fugitifs disposent des ressources matérielles et financières nécessaires pour emprunter la longue et dangereuse route vers l'Europe, qui est fatale pour un nombre croissant d'entre eux en raison de la sécurité accrue des frontières européennes et du sauvetage en mer limité [3]. La plupart des personnes obligées de fuir s'enfuient dans leur propre



pays ou dans les pays voisins. Environ 85% des réfugiés enregistrés dans le monde en 2017 vivaient dans des pays en développement, mais pas même 5% dans les pays de l'Union européenne [4].

Les guerres et les conflits ont augmenté dans le monde entier

En réponse à la question de savoir pourquoi de plus en plus de personnes sont obligées de fuir, on souligne en particulier le nombre croissant de guerres et de conflits dans le monde - la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan et l'Ukraine sont certainement les exemples les plus connus. D'autre part, les conflits en cours en République démocratique du Congo, au Sud-Soudan, au Pakistan, en République centrafricaine, au Nigéria, au Myanmar, au Mali, au Yémen, en Libye, au Burundi, en Côte d'Ivoire et au Kirghizistan sont moins suivis [5].

La pauvreté et la destruction de la nature obligent de plus en plus de personnes à fuir

Alors que les réfugiés de guerre des pays susmentionnés sont largement acceptés dans les sociétés d'accueil, les réfugiés de misère originaires de pays d'Afrique occidentale, centrale et orientale qui demandent l'asile à des pays européens sont discrédités en tant que prétendus réfugiés économiques. Ce sont surtout ces personnes qui sont de plus en plus contraintes de fuir et pour qui les raisons de la fuite incombent aux États de l'Ouest.

Ces pays d'origine sont d'anciennes colonies d'États européens qui ne se sont jamais remis des effets de la colonisation après le retrait des États coloniaux au XXe siècle et sont toujours pauvres et politiquement instables. De ce fait, ils occupent les places les plus basses de l'indice de développement humain.

En outre, les relations entre les pays industrialisés et les États du «tiers monde» se caractérisent aujourd'hui par une nouvelle forme de colonialisme. De cette manière, les États riches contrôlent la richesse minérale et les marchés financiers et des produits de base des pays pauvres. Les conséquences en sont l'appauvrissement accru de la population, la persistance et l'augmentation ³ de l'instabilité politique et des conflits, ainsi que la destruction rapide de l'environnement. En conséquence, les conditions de vie des habitants de ces pays continuent de se dégrader et sont obligés de fuir. En conséquence, les récents mouvements de réfugiés sont une conséquence immédiate de notre "société d'externalisation" qui, selon Stephan Lessenich, "enregistre les effets négatifs de leurs actions sur les pays et les populations des régions les plus pauvres et les moins développées du monde" [6].

La fuite nous concerne tous

Ces résultats montrent clairement que c'est notre mode de vie qui aggrave les raisons de notre fuite; parce que "nous ne vivons pas



seulement au-dessus de nos moyens - nous vivons aussi au-dessus des moyens des autres", raison pour laquelle "chacun de nous est un acteur responsable dans ce jeu à somme nulle dont les perdants frappent maintenant à nos portes" [7].]

Au vu de ces résultats, toute vision orientée vers la prospérité semble absurde. C'est nous qui vivons aux dépens des autres - et non l'inverse.

Quoi qu'il en soit, nous, Européens, nous sommes attachés à des valeurs telles que les droits de l'homme, la solidarité, le soutien et le respect de la vie humaine [8]. Cela seul devrait suffire pour être un Européen solidaire des réfugiés.

En outre, nous ne devrions pas oublier que nous pouvons devenir nous-mêmes des

réfugiés plus rapidement que nous le pensons, comme le montre l'exemple de Fukushima. En 2011, au Japon très développé, une catastrophe nucléaire s'est produite. 150 000 personnes ont soudainement quitté leur foyer.

Enfin, la question de la manière dont nous traitons les réfugiés soulève également la question de savoir dans quel genre de monde nous voulons vivre: dans un monde solidaire, dans lequel des personnes de toutes origines se soutiennent, ou dans un monde égoïste, où tous sont leur priorité poursuivre ses propres intérêts?

Alexander Dexbach

Slogans sur "l'asile et les réfugiés"

"Les réfugiés sont à blâmer pour la division de la société!"

Ce ne sont pas des réfugiés, mais leur gestion divise la société - la question de leur admission est avant tout un désaccord. La plupart des gens sont favorables à l'hébergement de réfugiés et sont convaincus que leur intégration réussira.

Mais il y a aussi beaucoup de personnes qui sont peu sûres et ont peur de l'immigration. Les politiciens de droite utilisent cette peur en affirmant que les réfugiés sont dangereux et nuisent à notre pays. Ils rapportent unilatéralement et même répandent des mensonges pour renforcer leur position. Le droit d'asile en Allemagne est un droit fondamental, énoncé à l'article 16a de la Loi fondamentale et donc non négociable. Les réfugiés ont moins de responsabilité pour la division sociale, eux-mêmes ont d'autres problèmes - ils ont fui la guerre, la terreur, la persécution et la pauvreté et veulent juste vivre en sécurité.



"La plupart des réfugiés viennent en Europe pour améliorer leur situation économique."

Outre la guerre et la persécution, de nombreuses personnes fuient à cause de la faim, de la pauvreté et du manque de perspectives. Ils sont souvent qualifiés de "réfugiés économiques". Cependant, ces personnes ne s'engagent pas dans le long et dangereux voyage vers l'Europe pour acheter des smartphones et des grosses voitures, mais pour échapper à la misère de leur pays d'origine et soutenir leurs familles souvent laissées là.

La plupart des pays d'origine de ces personnes ne sont pas nécessairement pauvres. Ils ont une nature fertile et de nombreuses ressources minérales. Cependant, ces ressources sont souvent acquises par les pays industrialisés à des conditions injustes, de sorte qu'il ne reste plus grand-chose à vivre pour la population locale.

Et aussi le changement climatique causé principalement par les pays industrialisés conduit de plus en plus à la destruction de l'environnement et donc à la détérioration substantielle des conditions de vie dans ces pays. Les pays industrialisés sont donc tout à fait responsables de ces mouvements de réfugiés.

"Les réfugiés devraient rester dans le pays où ils arrivent."

Comme il n'existe quasiment pas de voies légales de migration directe pour les réfugiés en 5 Allemagne, la réglementation européenne en vigueur oblige inévitablement ces personnes à venir en Europe via les États riverains de la Méditerranée et à demander l'asile dans ces pays.

Ces réglementations font que l'Italie, la Grèce et l'Espagne sont les premières victimes des mouvements aériens, ce qui les accable. Il est donc urgent de mettre en place un règlement européen sur l'accueil et la répartition des réfugiés arrivant en Europe. Il y a des suggestions sensées, mais certains pays européens les bloquent depuis des années.

Au total, environ 510 millions de personnes vivent dans les pays de l'Union européenne. Sur les quelque 69 millions de personnes qui ont fui le monde en 2017, seuls 2,6 millions environ se sont rendus en Europe. Un problème au sens d'un nombre excessif de réfugiés dans les différents pays de l'UE est donc avant tout un problème de répartition, qui pourrait être résolu par des mesures appropriées.

"Les réfugiés trompent tout le monde avec leurs papiers pour rester ici!"

Le nombre exact de contrefaçons est bien sûr inconnu. Bien entendu, les personnes qui vivent dans un pays qui leur permet de voyager légalement (presque) partout dans le monde n'ont aucune raison de manipuler leurs papiers pour traverser une frontière.

La situation est différente pour certaines personnes pour qui demander l'asile est sans espoir parce qu'elles proviennent d'un "pays d'origine sûr" ou qui ne peuvent pas franchir légalement la



frontière dans un pays qui respecte leur dignité humaine. Cependant, peu de personnes falsifient des données pour commettre des crimes.

Comment obtenir des informations personnelles incorrectes: dans certains pays, les enfants sont inscrits à des dates limites précises, ce qui a pour conséquence que de nombreuses personnes sont enregistrées en un jour spécifique (par exemple 1.1 ou 1.7) comme date de naissance. L'opinion selon laquelle il s'agit de "faux" est donc incorrecte.

"Les réfugiés devraient plutôt se battre dans leur pays et le reconstruire."

Les conflits armés qui se déroulent actuellement dans de nombreuses régions du monde ne peuvent être comparés à des guerres conventionnelles dans lesquelles la majorité des jeunes hommes armés ont été confisqués ou recrutés de force.

Un nombre relativement important d'ex. Les Syriens fuient le travail forcé dans l'armée syrienne régulière. Mais pour ce qui est de savoir qui / qui devrait se battre, la réponse n'est pas facile.

Beaucoup de réfugiés ne sympathisent avec aucune des parties au conflit, car ils représentent souvent les intérêts de tiers. Ils s'enfuient parce qu'ils mènent une vie civile et tranquille et ne veulent pas donner leur vie pour une cause qui ne les convainc pas. La population civile n'est pas protégée dans ces guerres, qui souvent ne suivent aucune règle internationale.

"Pourquoi critiquent-ils les Allemands? Ils devraient être reconnaissants d'avoir le droit de vivre ici. S'ils n'aiment pas cela, ils devraient retourner dans leur pays".

Depuis que nous vivons dans une société libre, tout le monde a le droit de critiquer. Sur cette base, on peut traiter du contenu. Critiquer des choses qui vous dérangent ne signifie pas que vous n'aimez pas vivre ici de toute façon.

Un fan de football, par exemple, qui critique un match, un joueur ou le conseil du club reste toujours un fan de son club préféré.

La liberté d'expression n'est pas levée parce qu'une personne n'est pas née ici ou que ses (grands) parents viennent d'un autre pays. Inversement, pourquoi une personne née ici devrait-elle avoir plus la prétention de vivre et de critiquer ici qu'une personne d'origine immigrée?



Antisémitisme

Qu'est-ce que l'antisémitisme?

L'antisémitisme est un phénomène qui fournit des explications supposées à des problèmes réels ou fictifs de l'humanité. La responsabilité de ces problèmes est imputée aux Juifs. Les Juifs et les personnes perçues comme juives constituent donc une menace pour les antisémites, ce qui peut conduire à la haine et à la violence contre les Juifs ou à des personnes et des choses considérées comme juives. Les attitudes antisémites sont courantes, mais non exclusives, dans le cadre d'une idéologie d'extrême droite.

Il existe aujourd'hui des initiatives et des efforts étatiques et non étatiques pour lutter contre l'antisémitisme afin que la vie juive en Allemagne puisse exister sans craindre la violence et l'exclusion.

Le terme "antisémite" remonte au journaliste allemand Wilhelm Marr, qui l'avait présenté au 19ème siècle comme une description de soi positive pour lui-même et pour les personnes partageant les mêmes idées, affirmant ainsi que le rejet du judaïsme était une attitude souhaitable. Le même schéma peut être observé avec les nazis d'aujourd'hui; avec eux est un slogan: "Qui aime l'Allemagne est antisémite." [1] Le terme lui-même n'est pas très clair. Il fait référence au mot racine sur la famille de langues du sémitique - cela inclut, en plus de l'hébreu et de l'arabe, par exemple, le maltais. En fait, l'antisémitisme concerne toujours les Juifs.

Le 20 septembre 2017, le gouvernement fédéral a décidé d'adopter la définition de travail de l'Alliance internationale à la mémoire de l'Holocauste - IHRA (Alliance internationale de la mémoire de l'Holocauste). La version courte se lit comme suit:

"L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut exprimer leur haine. L'antisémitisme est adressé en paroles ou en actes contre les individus juifs ou non juifs et / ou leurs biens, ainsi que contre les institutions communautaires juives ou les institutions religieuses." [2]

L'antisémitisme hier et aujourd'hui

L'antisémitisme n'est pas un phénomène nouveau, il était déjà répandu en Europe au Moyen Âge et a depuis été modifié à plusieurs reprises et adapté aux développements actuels. Dans l'antijudaïsme à motivation religieuse, les Juifs étaient accusés d'avoir tué Jésus-Christ. En particulier à la fin du Moyen Âge, cela a entraîné beaucoup de violence contre les fidèles de confession juive. À cette époque, les Juifs avaient encore souvent l'occasion d'échapper à leur persécution en se convertissant au christianisme. Souvent, ils ne se sont pas convertis volontairement, mais ont été forcés de le faire. Avec l'émergence du prétendu antisémitisme racial au 19ème siècle, cependant, même cette possibilité était perdue. Appartenir au judaïsme était désormais défini comme une race et non plus

comme une foi. Pour le peuple, cela signifiait être détenu dans son identité juive. Par cette réinterprétation de la religion du judaïsme à la race, l'Holocauste a été justifié par les nationaux-socialistes (1933-1945).

L'antisémitisme d'aujourd'hui recourt parfois à des images de l'antijudaïsme et de l'antisémitisme raciaux antiques, mais a en grande partie résolu ses racines religieuses. Les fantasmes de conspiration sont au cœur de cette forme actuelle. Ces fantasmes accusent les Juifs de conspirer en secret pour gouverner le monde.

Avec l'établissement d'Israël en 1948 - où les juifs ont trouvé un foyer après l'ère nazie, dans laquelle une vie autodéterminée sans la menace d'antisémitisme dans le même État était possible - est devenu un antisémitisme lié à Israël. La "critique" supposée de l'État d'Israël est souvent utilisée dans l'antisémitisme israélien pour dissimuler les préjugés antisémites (voir ci-dessous, test 3D).

Combien d'antisémitisme y a-t-il?

L'antisémitisme est manifesté beaucoup moins ouvertement en Allemagne qu'auparavant. Dire trop manifestement l'antisémitisme est heureusement largement dépassé socialement aujourd'hui. Néanmoins, des enquêtes récentes [3] montrent que les actes antisémites, bien qu'ils ne soient pas nécessairement plus fréquents, sont plus éhontés et sans inhibition. Cela concerne à la fois le mobbing

et les attaques de rue, ainsi que le discours de haine antisémite dans les mondes virtuels de l'Internet. Les Juifs allemands trouvent de plus en plus que la situation en Allemagne est dangereuse. En outre, l'antisémitisme se trouve aujourd'hui caché dans des codes ou indirectement par des détours, par exemple dans la critique de l'État d'Israël.

De plus, les attitudes antisémites ne se trouvent pas seulement à l'extrême droite du spectre politique. Sans exception, des études montrent que l'antisémitisme existe partout: dans tous les camps politiques et dans toutes les classes sociales; parmi les personnes sans religion aussi bien que parmi les religieux. [4] Les modes de pensée antisémites n'ont nullement disparu; En outre, il n'y a pas de milieu social exempt d'antisémitisme - ou, comme Hannah Arendt l'a déjà dit: "contre l'antisémitisme, on n'est en sécurité que sur la lune." [5]

Antisémitisme et critique d'Israël

La distinction entre l'antisémitisme israélien et la critique de la politique israélienne fait l'objet de nombreuses discussions. Dans l'intervalle, il existe un large consensus en sciences sociales sur le point de savoir où se situe cette limite. Comme une sorte de test rapide offre ce qu'on appelle le test 3D pour l'antisémitisme. Si Israël est délégitimé, diabolisé ou doublement coté, c'est-à-dire différent des autres pays, certaines déclarations justifiables ne doivent pas être considérées comme des critiques de la



politique israélienne, mais de l'antisémitisme israélien. Vous trouverez des explications supplémentaires sur le début de l'antisémitisme basé en Israël dans la définition élargie de l'IHRA [7]. En conséquence, les déclarations et les actions sont antisémites, par exemple, lorsque des images traditionnelles d'antisémitisme historique sont transférées à l'État d'Israël, les Juifs se voient refuser le droit à l'autodétermination nationale ou sont tenus pour responsables de la politique israélienne. L'antisémitisme reste donc un problème social important, qui se traduit également par des slogans de Stammtisch. C'est précisément pour cette raison qu'il est important de contredire les déclarations antisémites et de préconiser une coexistence démocratique.

**Florian Eisheuer, Viet Hoang –
Amadeu Antonio Stiftung**

Slogans sur "l'antisémitisme"

"Les Juifs contrôlent le monde!"

C'est une théorie du complot typique. Le monde est complexe, parfois injuste et plein de contradictions. Les théories du complot rendent le monde gérable et offrent un soutien à leurs disciples. Ils fournissent une interprétation cohérente et étendue du monde ainsi que des rôles clairs pour les bons et les mauvais. De nombreuses théories du complot sont basées sur l'hypothèse qu'un groupe clandestin de personnes poursuivent un plan pour contrôler et exploiter frauduleusement la population mondiale.

Dans l'antisémitisme, ces supposés conspirateurs sont décrits comme juifs. Tous les événements mal compris, les développements inquiétants et les interrelations complexes sont aussi simplistes que généralisés, attribués aux «Juifs». Le mythe de la conjuration du monde juif est répandu, bien qu'il utilise souvent d'autres termes et images de l'ennemi. Fréquemment, "capital financier" ou "élites financières" servent de code alors que cela signifie réellement: "Les Juifs riches contrôlent le monde!"

"Il ne faut rien dire contre Israël, sinon on est qualifié d'antisémite!"

10

En ce qui concerne le conflit au Moyen-Orient, il est répété à plusieurs reprises qu'il est impossible de critiquer les actions du gouvernement israélien sans être immédiatement accusé d'antisémitisme. Le différend entre Israël et la Palestine n'est pas un sujet facile. Malheureusement, les préjugés antisémites se cachent souvent sous l'apparence d'une critique israélienne supposée sobre.

Afin de reconnaître la différence entre critique et ressentiment (préjugés ou aversion), il est utile d'examiner la définition de l'antisémitisme de l'Union européenne. Ceci est considéré dans la recherche sur l'antisémitisme comme un consensus minimum. Une déclaration concernant Israël est antisémite lorsque:

- le droit à l'autodétermination est refusé au peuple juif;
- Les doubles normes sont appliquées, c'est-à-dire lorsque le comportement du gouvernement israélien est évalué différemment de celui des autres gouvernements des États. Cela se produit, par exemple, lorsque la politique du gouvernement israélien est comparée à celle des nationaux-socialistes;
- Tous les Juifs sont collectivement tenus responsables des actes du gouvernement israélien.

Si une déclaration contient l'une de ces caractéristiques, il ne s'agit donc pas d'une critique, mais d'un antisémitisme.



"Il faut mettre fin à l'éternelle école nazie!"

Le désir d'un coup de grâce est articulé depuis plus d'un demi-siècle. Des proverbes tels que "Nous avons assez payé!" Ou "Je suis né après 1945, je ne dois rien au monde!" Font toujours partie du répertoire de référence dans le traitement de l'histoire allemande, en particulier du nazisme.

Personne n'a dit que la génération actuelle est à blâmer pour l'Holocauste. Les auteurs encore en vie deviennent de moins en moins. Pour les personnes nées après 1945, il ne s'agit pas de culpabilité, mais de la responsabilité historique d'une société: cette histoire ne se répète pas. Pas plus, mais pas moins. "Il faut mettre fin à l'éternelle école nazie!"

Le désir d'un coup de grâce est articulé depuis plus d'un demi-siècle. Des proverbes tels que "Nous avons assez payé!" Ou "Je suis né après 1945, je ne dois rien au monde!" Font toujours partie du répertoire de référence dans le traitement de l'histoire allemande, en particulier du socialisme national.

Personne n'a dit que la génération actuelle est à blâmer pour l'Holocauste. Les auteurs encore en vie deviennent de moins en moins. Pour les personnes nées après 1945, il ne s'agit pas de culpabilité, mais de la responsabilité historique d'une société: cette histoire ne se répète pas. Pas plus, mais pas moins.

Le terme couramment utilisé "école nazie" accuse son homologue de faire valoir un argument d'homicide involontaire coupable et de ne pas s'intéresser à une discussion. C'est distrayant du point réel, dans ce cas la responsabilité historique. Cela rend un échange plus difficile car on demande à la contrepartie de se débarrasser en premier lieu de l'accusation d'école nazie et de se justifier.

Si la demande d'un dernier coup signifie qu'il ne devrait pas y avoir de commémoration historique, c'est une gifle pour les survivants - les victimes - et leurs descendants.

"Israël n'a pas le droit d'exister!"

Le soi-disant test 3D est l'outil le plus compact pour distinguer l'antisémitisme et critiquer la politique israélienne. Est-ce qu'Israël

- délégitimé (c'est-à-dire que le droit d'exister est accepté),
- diabolisé (c'est-à-dire très diabolisé sur le plan émotionnel) ou devenir
- établir un double standard (en d'autres termes, mesuré par d'autres normes que n'importe quel autre pays du monde), alors c'est probablement l'antisémitisme.

Le fait que seul ce pays parle d'un droit d'exister montre à quel point Israël est traité différemment. Il existe de nombreuses stratégies pour remettre en question l'existence de l'État d'Israël. Presque tous sont basés sur de fausses hypothèses. Par exemple, on prétend qu'Israël a été fondé



illégalement et qu'il s'agit d'un "Etat d'apartheid" raciste. Cependant, il est vrai que la fondation de l'État était conforme aux normes internationales et qu'Israël est une démocratie multiculturelle.

"Les Juifs n'appartiennent pas à l'Allemagne!"

Bien que cette hypothèse soit rarement exprimée ouvertement, elle l'est néanmoins dans de nombreux esprits: les Juifs ne sont en réalité pas vraiment de "vrais" Allemands.

L'idée que les Juifs ne pourraient pas être Allemands remonte au 19ème siècle. Au fur et à mesure que l'idée d'une "nation allemande" se développait et se consolidait, tout ce qui était juif était présenté comme l'opposé de la "allemande".

Au moment du national-socialisme, une paire d'opposés complètement incompatibles s'était ancrée dans l'esprit de la plupart des gens. Mais il y a toujours des Juifs vivant dans la région de l'Allemagne actuelle qui ont apporté une contribution majeure à l'histoire, à la politique et à la culture allemande. La vie juive appartient à l'Allemagne, comme la Fête de la bière à la Bavière ou Alexanderplatz à Berlin.

Antitsiganisme

Que signifie l'antitsiganisme?

Sinti_ze et Rom_nja [1] sont stigmatisés, dévalorisés et persécutés sous le terme de "Tsiganes". Ce terme est donc inséparablement lié aux attributions racistes qui se sont condensées au cours des siècles en une image d'ennemi fermé. Cette forme spécifique de misanthropie centrée sur le groupe est ce que nous appelons maintenant l'antitsiganisme.

Le terme "antiziganisme" et les termes alternatifs

La première utilisation de ce terme connue à ce jour provient de la Russie post-révolutionnaire des années 1920 [2]. En Allemagne, toutefois, le terme "antiziganisme" a fait son apparition dans les années 1980 dans le contexte du mouvement des droits civiques des Sinti_ze et Rom_nja et, depuis la fin des années 1990, de plus en plus scientifique. Pendant ce temps, il est également utilisé de plus en plus souvent dans la langue courante. Néanmoins, "antiziganisme" est toujours un concept controversé. [3]

En tant que défaut central, il est reproché au terme «antiziganisme» de reproduire également l'imitation de racistes «Gypsies» - et de cette manière, les blessures et les traumatismes pourraient être préservés. Par conséquent, d'autres termes alternatifs, mais plus rarement utilisés, par ex. Antiromaïsme ou racisme de Gadjé. Les deux concepts

alternatifs sont basés sur l'idée d'empêcher la reproduction linguistique du stigmaté "gypsy". Bien que le terme "antiromaïsme" se concentre sur les personnes touchées, le terme "racisme gadjé" avec le terme "gadjé" contient un mot du roman - le langage du sinti_ze et du rom_nja - utilisé pour désigner le non-rom_nja, De cette manière, il faudrait indiquer linguistiquement que l'exclusion de Sinti_ze et Rom_nja des personnes et des institutions de la société de domination ou de la société majoritaire. [4] Sur la base de cette hypothèse de base, on trouve également le terme "antiziganisme", qui vise à préciser que le racisme contre Sinti_ze et Rom_nja est basé sur l'image de l'ennemi et sur le "gitan" de l'ennemi.

13

Peu importe le terme que nous utilisons ou préférons, l'antitsiganisme ou, par exemple, le racisme gadjé est un rapport de force qui empêche les Sinti_ze et les rom_nja d'exercer leurs droits fondamentaux et humains indivisibles [5].

Définition

L'Alliance contre l'antiziganisme - une coalition de nombreuses organisations européennes - a élaboré une définition pratique du terme «antiziganisme». Selon cela, l'antiziganisme est un "racisme sur plusieurs groupes sociaux établi depuis plusieurs siècles et qualifié de stigmatisation tsigane ou gitane". Selon cette définition, l'antitsiganisme fait référence aux attitudes hostiles à l'égard de personnes en raison de

leur appartenance réelle ou supposée au groupe des Sinti_ze et Rom_nja (ou aux usages péjoratifs également appelés "Tsiganes"), que l'on peut distinguer en tant que groupe autonome (c'est-à-dire homogène) comparé à la majorité, Certaines caractéristiques (préjugés) sont attribuées à tous les membres de ce groupe défini en externe. En plus, il en résulte pour les personnes touchées par cette affirmation "d'altérité", des désavantages dans la vie quotidienne et parfois même la violence physique immédiate et de type pogrom (6).

Impacts et conséquences

Comme de nombreuses études l'ont montré, Sinti_ze et Rom_nja comptent parmi les populations les moins populaires d'Europe. Même en Allemagne, le rejet de Sinti_ze et Rom_nja reste relativement stable à un niveau terriblement élevé. [7] L'antitsiganisme généralisé aujourd'hui s'exprime non seulement dans des préjugés et des attitudes individuels, mais se manifeste également par une discrimination structurelle massive. Sinti_ze et Rom_nja sont dans de nombreux domaines de la vie quotidienne en raison d'attributions d'antiziganistes telles que [8]

La criminalité, l'incapacité à intégrer ou l'abus de l'aide sociale sont affectés de manière disproportionnée par la discrimination: dans le système d'éducation et de santé ainsi que sur le marché du travail, il est très clair que

l'antiziganisme a un impact négatif direct sur la vie de nombreux Sinti_ze et Rom_nja.

Il est important de souligner que l'antiziganisme est le principal obstacle à la participation égale des Sinti_ze et des Rom_nja à la vie sociale. Souvent, cependant, aux tables régulières et dans les médias, on prétend que "la" culture des Sinti_ze ou des Rom_nja est responsable du fait qu'ils ne pouvaient pas s'intégrer du tout et étaient donc eux-mêmes responsables de l'exclusion. Là où des conflits surviennent, il est crucial que les problèmes sociaux ne soient ni ethnisés ni culturalisés. Parce que l'action sociale des gens n'est compréhensible que par une situation concrète. Bien sûr, cela vaut également pour Sinti_ze et Rom_nja - après 14

tout, ils sont aussi individuels et différents comme tous les autres. Une autre conséquence de la discrimination anti-tsigane est que Sinti_ze et Rom_nja sont souvent invisibles. Ainsi, par exemple, de nombreux Rom_nja yougoslaves sont venus en Allemagne comme travailleurs immigrés (Arbeitsmigrant_innen) depuis les années 1970 et ont caché leur affiliation à la communauté de Rom_nja par crainte d'une nouvelle stigmatisation en Allemagne. L'invisibilité est une stratégie d'action généralisée visant à éviter une éventuelle inégalité de traitement. Cela, à son tour, crée un problème plus vaste: les biographies réussies de Sinti_ze et de Rom_nja ne sont souvent ni perçues ni "négligées". Par conséquent, il est important de contrer les



stéréotypes négatifs sur Sinti_ze et Rom_nja avec des images plus réalistes et positives. Après tout, Sinti_ze et Rom_nja sont aussi

individuels et différents comme tous les autres peuples.

Tobias Neuburger

Slogans dans le domaine "d'Antiziganisme"

"Les Sintis et les Roms sont pauvres et viennent chez nous seulement pour voir des avantages sociaux."

Bien sûr, tous les Sintis ou les Roms ne sont pas pauvres. S'il y a plus de Sintis ou de Roms pauvres par rapport à la population moyenne, cela indique leur discrimination dans la société. Ils ont par exemple plus de difficulté pour obtenir une bonne éducation, une formation ou un emploi.

De plus, les Sintis n'ont même pas besoin de "venir chez nous" car ils vivent ici depuis 600 ans et sont des citoyens allemands jouissant des mêmes droits que tout autre citoyen allemand, y compris les avantages sociaux.

15

Parmi les Roms, il y a des citoyens allemands dont les ancêtres ont immigré dès le 19ème siècle. Plus tard, d'autres Roms nous sont arrivés: comme «travailleurs immigrés» dans les années 1960, comme réfugiés de guerre originaires de l'ex-Yougoslavie dans les années 1990 ou comme immigrants de différents pays de l'UE dans les années 2000.

Beaucoup parmi eux n'avaient aucune perspective dans leur pays d'origine en raison d'une discrimination massive. En Allemagne, ils ne "se fafilent" pas pour avoir des prestations sociales, mais revendiquent des avantages auxquels ils ont droit sous certaines conditions en vertu de la Loi fondamentale, de la Convention européenne des droits de l'homme ou de la Charte européenne des droits fondamentaux.

"Les Sintis et les Roms sont tous à expulser!"

Les Sinti et les Roms allemands sont une minorité nationale reconnue en Allemagne. En tant que citoyens allemands, ils ne peuvent pas être expulsés. En outre, la Convention-cadre de l'Union européenne pour la protection des minorités nationales oblige l'État à accorder une protection spéciale à ce groupe.



De plus, les Roms vivent également avec nous, qui ont contribué au développement de l'économie en Allemagne en tant que «travailleurs immigrés». Eux aussi font naturellement partie de l'Allemagne, ils sont installés ici et ne peuvent pas du tout être déportés.

Depuis les années 1990, d'autres Roms ont fui les États successeurs de la Yougoslavie. Ils étaient et sont confrontés à la discrimination raciale. Vivre dans la dignité n'est pas possible dans leur pays d'origine - c'est pourquoi ils ont également cherché protection et asile aux côtés d'autres pays et de l'Allemagne.

Récemment, des Roms de divers pays d'Europe du Sud-Est ont immigré en Allemagne. Encore une fois, vous devez regarder attentivement. Par exemple, les Roms, à l'instar d'autres Roumains et Bulgares, exercent leurs droits en tant que citoyens de l'UE: ils ont le droit de travailler et de vivre en Allemagne.

Les exemples donnés ci-dessus montrent que les demandes forfaitaires d'expulsion sont des simplifications imprudentes.

"Les gens décents vont au travail, mais les Roms mendient dans nos villes!"

Ce slogan est discriminatoire car il implique que tous les Roms ne veulent pas travailler et mendient. Bien sûr ce n'est pas le cas. Ce qui s'applique à la majorité du grand public est également valable pour les Roms: Le travail occupe une place importante dans leur vie et, faute de travail, nombre d'entre eux se sentent dégradants.

Et quand les gens mendient, ce n'est pas une décision volontaire. Dans le cas des Roms, on prétend même faussement que la mendicité fait partie de leur culture.

Le chômage ou la pauvreté ne constituent pas une caractéristique culturelle de toute une minorité. Si les Roms sont plus susceptibles d'être au chômage que les autres, il faut alors demander les causes sociales. Pendant des siècles, les Roms et les Sintis ont été marginalisés, discriminés et même persécutés. Notamment, cette exclusion est la cause de la discrimination dans le système éducatif et donc de la pauvreté et de la diminution des chances sur le marché du travail.

"Ils volent, trichent et dérobent ... les gitans ne sont que des criminels!"

Ce slogan est déjà discriminatoire car le terme "gitan" est rejeté par la plupart des Sintis ou des Roms comme un nom insultant. Les membres de ces minorités ont été et sont dénigrés comme des criminels particulièrement sournois - un préjugé qui a une longue histoire.

Les nazis ont utilisé ce stéréotype pour persécuter et assassiner des centaines de milliers de Sintis et de Roms en les qualifiant de "gitans criminels". Parce qu'ils étaient faussement accusés d'être de nature criminelle, les Sintis et les Roms ont été victimes d'un génocide progressif et planifié.



Après 1945, ce préjugé a ensuite été utilisé dans la société allemande d'après-guerre pour minimiser l'importance des crimes commis. Par exemple, dans un arrêt de 1956, la Cour fédérale de justice a affirmé que les Sintis et les Roms étaient "enclins à la criminalité, en particulier aux vols et aux fraudes". Pour ce jugement scandaleux, la Cour fédérale de justice de 2016 a présenté ses excuses, soit soixante ans plus tard.

"Les Sintis et les Roms vivent sans soucis et passent leur journée dans l'insouciance..."

Que les Sinti et les Roms vivent sans soucis, libres et insouciant dans la journée, est un cliché répandu dans toute l'Europe. Il vient de l'art romantique du 19ème siècle. Mais même aujourd'hui, ce cliché est toujours un sujet populaire dans la culture pop.

Dans sa chanson "Gypsy", parue en 2010, la chanteuse Shakira raconte des stéréotypes romantiques sur les Roms et les Sintis: ce sont des personnes libres qui ne respectent pas les accords, qui ne se sentent redevables à quiconque et profitent pleinement de la vie - le message de la chanteuse qui a réussi.

Cependant, de telles attributions apparemment positives ne sont pas problématiques à première vue. Parce que même ces déclarations suivent le schéma: tous les Sintis et Roms sont différents de "nous". La seule différence avec les préjugés ouvertement hostiles est que le contraire n'est pas 17 directement dévalorisé ici. Cette "romance gitane" est finalement une envie - après tout, tout le monde aimerait mener une vie sans soucis. Dans le refrain de sa chanson, Shakira chante également "Je suis un Gypsy" ("Je suis un Gypsy") à plusieurs reprises.

Le mal de telles insinuations: En réalité, les Sintis et les Roms sont loin d'être insouciant, car ils sont souvent encore aujourd'hui rejetés, voire confrontés à des hostilités et des violences.

L'hostilité à l'égard des personnes handicapées"

De quoi parle-t-on ici?

Les personnes handicapées sont constamment confrontées à divers préjugés. L'évaluation exclusive d'une personne en raison de ses capacités physiques et / ou mentales (manquantes) s'appelle Able ou Able.

Le terme "Ableism" est composé du mot anglais "capable" (être capable = pouvoir) et de la terminaison "ism". Ce mot se terminant par un système de pensée autonome - d'autres exemples sont le racisme ou le sexisme. Cela s'accompagne d'une dévaluation (en raison de son handicap) ou d'une appréciation (malgré son handicap) d'un être humain. Dans tous les cas, les personnes touchées ne sont pas perçues comme des adversaires égaux, mais étiquetées, améliorées ou dégradées et traitées différemment des personnes non handicapées. Semblable au racisme envers les personnes issues de l'immigration ou au sexisme envers les femmes, le capacitisme envers les personnes handicapées est basé sur la déviation perçue ou attribuée d'une norme occupée positivement - blanche, masculine, capable. Ainsi, le capacitisme est une forme de misantropie centrée sur le groupe (GFM).

Que signifie Ableismus dans la vie quotidienne?

Une femme aveugle se rend à un carrefour avec sa longue perche et s'arrête devant la rue sur le trottoir. Sans aucun doute, elle est accrochée par un passant qui veut la faire traverser la rue. Cependant, la femme voulait seulement attendre son amie au point de rendez-vous convenu au coin de la rue.

Un jeune homme en fauteuil roulant rentre chez lui en bus après le travail. Le bus est plein et les passagers sont visiblement agacés, la sortie du bus étant retardée par le prolongement de la rampe. Lorsqu'on lui a demandé s'il avait vraiment besoin de conduire un bus dans les embouteillages, il a répondu qu'il avait également du temps libre et qu'il rentrait chez lui après le travail. Les passagers s'expriment alors soudainement de manière très positive et louent le fait qu'il cherche un emploi malgré son handicap.

Ces deux événements ne sont que deux exemples de nombreuses situations différentes d'ablation au quotidien, auxquelles les personnes handicapées sont régulièrement confrontées.

Les causes

Les préjugés à l'égard des personnes handicapées se manifestent souvent lorsque les personnes n'ont aucun contact avec des personnes handicapées et ne peuvent donc pas acquérir d'expérience dans les relations entre elles. Une société non inclusive renforce la formation de tels préjugés. Dans de nombreuses régions, il existe des installations spéciales pour les personnes



handicapées, par exemple Jardins d'enfants, écoles ou résidences. Ces installations supplémentaires empêchent les expériences partagées de personnes avec et sans handicap. En cas de rencontre, les personnes non handicapées se comportent souvent avec insécurité. Beaucoup agissent par peur pour "faire quelque chose de mal" et mettent rapidement fin à la rencontre ou à la conversation. Enquêter ouvertement et directement sur sa propre insécurité, mais dans la plupart des cas, il assouplit la situation et aide à éliminer les obstacles présumés qui empêchent de traiter les uns avec les autres. Afin de réduire les préjugés à l'égard des personnes handicapées, il est donc important de créer des points de contact et de rencontre.

Dispositions juridiques sur l'égalité de traitement et l'inclusion

L'histoire de la base juridique des droits des personnes handicapées n'est (malheureusement) que très jeune en Allemagne. Ce n'est qu'en 1994 que cet article a été ajouté à l'article 3 de la loi fondamentale: "Nul ne peut être désavantagé en raison de son handicap". Depuis 2002, la loi sur l'égalité de traitement des personnes handicapées est conçue pour protéger contre la discrimination et l'autodétermination. La Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (UN-BRK), en vigueur en Allemagne depuis mars 2009, a instauré

une nouvelle perspective: c'est avant tout la société qui gêne les personnes. Dans la CNUDPH, la première phrase de l'article premier est notamment libellée comme suit: "Par la suite, le terme" personnes handicapées "désigne les personnes souffrant de déficiences physiques, psychiques, mentales ou sensorielles persistantes qui interagissent avec divers obstacles à la pleine participation effective et égale à la société".

Bien que la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées soit en vigueur en Allemagne depuis près de dix ans, il reste encore beaucoup à faire en matière d'inclusion.

Comme je l'ai dit, cela tient en partie au fait 19 que de nombreuses personnes au quotidien ont peu de points de contact avec les personnes handicapées.

Il existe de nombreux préjugés à l'égard des personnes handicapées dans de nombreux domaines. À l'école, l'enseignant ne devrait plus avoir le temps de s'occuper des élèves «normaux» à cause des élèves handicapés actuels; l'utilisateur de fauteuil roulant prend trop de place dans le bus; En pratique, on dit que tout le monde doit travailler plus pour mener à bien les tâches du travailleur handicapé; et généralement, il n'y a pas de rampe pour deux utilisateurs de fauteuils roulants, mais plutôt "quelque chose de bon pour le grand public" devrait être fait.

En famille, dans les sports, dans le cercle d'amis, dans la langue ou dans la politique,



d'innombrables autres préjugés à l'égard des personnes handicapées pourraient être trouvés. Il existe également des préjugés généraux qui ne sont pas directement liés à une personne ou à un sujet spécifique:

"Les personnes handicapées veulent toujours seulement l'attention!"

"Les personnes handicapées sont toujours aussi bruyantes."

"Les personnes handicapées ont toujours besoin d'un régime spécial."

Approches pour plus d'inclusion

Il est donc d'autant plus important de mettre en œuvre l'inclusion dès le début et de créer des offres inclusives - le plus tôt sera le mieux. L'inclusion ne commence pas à l'école ni au travail, mais déjà en bas âge. Lorsque des enfants - avec ou sans handicap - grandissent ensemble, le handicap n'est plus un phénomène étranger et inhabituel, mais devient une évidence. Si, par exemple, les enfants en bas âge sont déjà pris en charge dans une crèche inclusive à partir de l'âge d'un an, des contacts peuvent être établis sans préjudice.

Et puis les exemples cités semblent aussi vite ridicules.

SoVD Youth Basse-Saxe

Slogans sur "l'hostilité à l'égard des personnes handicapées"

"Les personnes handicapées appartiennent à des ateliers et non à une vie professionnelle normale."

Chaque personne a des connaissances et des compétences différentes. Ceci s'applique également aux personnes avec et pour les personnes sans handicap. Les personnes handicapées peuvent réussir aussi sur le marché du travail normal.

En outre, les ateliers pour personnes handicapées ne devraient en réalité que les préparer à la vie professionnelle et ne constituent pas une solution permanente. Les activités d'un atelier n'ont souvent pas de sens et ne correspondent souvent pas aux compétences des employés. En plus, ils coûtent beaucoup d'argent.

En revanche, l'emploi sur le marché du travail normal peut profiter à tout le monde, y compris à l'économie. Les employeurs signalent que le climat de travail s'améliore lorsque les personnes handicapées travaillent dans l'entreprise. Elles apportent souvent beaucoup de motivation et augmentent l'esprit d'équipe.

"Les personnes handicapées bloquent tout le trafic!"

21

Ce n'est pas vrai Les utilisateurs de fauteuils roulants n'ont pas nécessairement besoin de plus de temps que les personnes avec une poussette ou beaucoup de bagages. Mais si les transports en commun ne sont pas sans obstacles, cela prend plus de temps.

Cela dépend toujours des circonstances - que la rampe soit étendue rapidement ou lentement; ou si les gens se tiennent sur le chemin et entravent la rampe. Il est donc important que les bus et les trains soient sans obstacles. Malheureusement, ce n'est souvent pas le cas.

L'Allemagne s'est engagée à créer un environnement sans obstacles en signant la Convention des Nations Unies sur les droits des personnes handicapées. Cela inclut bien sûr les moyens de transport tels que les bus et les trains. Si tous les moyens de transport étaient sans obstacles, les personnes handicapées n'auraient plus besoin de l'entrée pour les personnes non handicapées.

"Aujourd'hui, on n'est plus obligé de donner naissance à des enfants handicapés."

Faire avorter un enfant simplement parce qu'il a un handicap implique indirectement que la vie des personnes handicapées ne vaut pas la peine d'être vécue. L'article 1 de la loi fondamentale dispose: "La dignité de l'homme est inviolable".

Ce droit comprend également le droit de vivre. De plus, seuls les parents ont le droit de décider d'avorter ou de garder leur enfant. Un enfant peut enrichir sa propre vie et mener une vie agréable - avec ou sans handicap.



"Qui ne peut pas parler, ne peut pas penser et prendre des décisions."

Parler et prendre des décisions n'a rien à voir avec l'autre! Si une personne ne sait pas s'exprimer par le langage, elle a toujours sa volonté. Si une décision humaine ne peut pas être exprimée par le langage, il peut également s'agir de réactions physiques.

La parole et la langue ne sont qu'une partie de la communication - l'interaction interpersonnelle va bien au-delà de la parole. Ce n'est que parce qu'une personne a des difficultés de communication linguistique qu'elle ne doit pas être handicapée pendant longtemps.

L'article 3 de la loi fondamentale dispose: "Nul [...] ne peut être défavorisé ou favorisé [...] en raison de sa langue. Nul ne peut être désavantagé en raison de son handicap. "Ainsi, la loi fondamentale protège contre une telle discrimination. De plus, il y a des gens qui n'ont pas de problèmes de communication et prennent toujours de mauvaises décisions. Il est donc clair que cette déclaration est une discrimination!

"Une expansion sans obstacle casse tout le paysage urbain."

Une expansion sans obstacles est toujours associée à une modernisation dont tout le monde peut en profiter. Parce que presque toujours, une expansion sans obstacles va de pair avec une longue phase de planification.

On prend soin de voir comment les espaces publics et les rues peuvent être rendus plus beaux pour tout le monde. Par exemple, les pavés: bien qu'ils aient au départ une belle apparence, ils posent souvent des problèmes aux personnes non altérées.

Des hauteurs différentes et des joints de grande taille signifient que non seulement les personnes avec des déambulateurs, des fauteuils roulants ou des poussettes, mais également des malvoyants malchanceux peuvent trébucher et beaucoup d'autres aussi. Un autre exemple concerne les ascenseurs modernisés. Cela ne profite pas seulement aux personnes handicapées, mais à tous ceux qui voyagent avec des bagages lourds.

Les architectes et les planificateurs de la construction ont déjà trouvé de nombreuses bonnes solutions. Celles-ci n'ont pas d'effet négatif sur le paysage urbain et ne le détruisent certainement pas. Et si l'accessibilité est prise en compte dès le départ, cela ne coûte pas plus cher.

"Les personnes handicapées ne peuvent de toute façon pas avoir de vrai sexe."

Bien sûr qu'ils peuvent. La sexualité est omniprésente dans notre société. Mais les relations sexuelles entre personnes avec ou sans handicap constituent un tabou particulièrement important. Pour la plupart, il est surprenant que les personnes handicapées ne soient pas asexuées.

Presque chaque personne a des besoins sexuels naturels - avec ou sans handicap. Cependant, il y a trop peu de personnes handicapées dans la société actuelle non inclusive. Dans les médias, ils sont



généralement décrits soit comme des héros, soit comme des victimes pitoyables de leurs limitations. Le plus rarement, ils sont présentés comme des personnes ordinaires qui peuvent être désirables ou tomber amoureux.

Même les personnes handicapées peuvent profiter du sexe, elles ne "casseront" pas. Le sexe ne les rend pas tristes ni les fait réfléchir longuement à des choses qu'elles ne peuvent pas. Parfois, selon la nature de la restriction, il suffit de faire preuve de créativité pour avoir des relations sexuelles. Mais la créativité dans le sexe ne fait jamais de mal.

Classisme

Préjugés et discrimination des pauvres et des défavorisés socialement

Si des personnes sont dévalorisées et discriminées en raison de leur origine sociale, de leur statut économique, social ou éducatif, il s'agit également d'une forme d'inimitié centrée sur le groupe. Après le terme "racisme", nous parlons également de "classisme", qui fait référence à la diversité des conditions de vie dans différentes classes sociales.,

Les slogans, les slogans et les dénonciations forfaitaires telles que "Parasites sociaux", "chômeurs paresseux, qui vivent au frais du grand public", "bum", "Assis", "stupide Hauptschüler" (stupides élèves du secondaire) ou "puants Hartz-IV-ler".

Comme pour d'autres formes de misanthropie centrée sur un groupe, on construit un groupe sur la base d'une caractéristique socio-économique ("le pauvre", le "chômeur", "le bénéficiaire de Hartz IV"). Ensuite, certaines qualités et certains stéréotypes sont attribués à ce groupe ("... sont des parasites sociaux paresseux", "... vivent à la charge de ceux qui travaillent", "... ne veulent pas travailler", "... sont à blâmer", "... doivent seulement faire un peu d'effort pour trouver du travail").

Inégalité sociale

Nous vivons dans un pays prospère: en République fédérale, le pouvoir économique de la société dans son ensemble, appelé

produit intérieur brut (PIB), ne cesse de croître. Il en va de même pour les bénéfices des entreprises et des actifs. La croissance économique est positive et les taux de chômage sont en baisse. Toutefois, la richesse est inégalement répartie: selon le rapport sur la pauvreté publié par le gouvernement fédéral en 2017, la moitié inférieure des ménages" ne représente qu'environ 1% de la richesse nette totale, tandis que les dix plus forts, 10% des ménages possèdent plus de la moitié de l'actif net total".

En outre, malgré la croissance du PIB, la hausse des bénéfices des entreprises et la baisse du chômage, l'Allemagne voit de plus en plus de personnes touchées par la 24 pauvreté. Selon le rapport sur la pauvreté de l'Association paritaire du bien-être (der Paritätische Wohlfahrtsverband), En 2015, le taux de pauvreté - c'est-à-dire la part de tous les ménages où moins de la moitié du revenu moyen est disponible - était de 15,7%. Cela représente presque un sixième de la population allemande, soit 13 millions d'habitants.

Les chômeurs, les parents célibataires, les retraités, les bénéficiaires d'ALG II (Hartz IV), les migrants, en particulier les réfugiés, et les enfants sont particulièrement exposés au risque de pauvreté. En 2017, 14% des enfants vivaient d'ALG II, soit environ tous les sept ans.

Manifestation et conséquences du classisme

La pauvreté ne signifie pas seulement que les personnes touchées ne disposent pas des mêmes moyens financiers que les autres. La pauvreté entraîne également une charge de stress, de maladie, de dépression et une participation très limitée à la vie sociale, politique et culturelle.

Les groupes économiquement faibles et donc généralement politiquement faibles de notre société appartiennent par exemple au groupe des bas salaires, les sans-abri et les sans logement, les chômeurs de longue durée, les bénéficiaires d'ALG II / Hartz IV, les travailleurs peu qualifiés ayant des relations de travail précaires et les personnes issues de familles "démunies" ou de "foyers sociaux". Outre leur situation de vie généralement déjà difficile, ils sont également affectés par l'exclusion, la dévalorisation et la discrimination.

Idéologies de dévalorisation

Derrière la dévalorisation des pauvres, il y a généralement des idées sociales darwinistes: "Qui ne fait rien, qui ne travaille pas ne doit rien manger". Le darwinisme social est le transfert (non scientifique) de l'hérédité de Charles Darwin sur les sociétés humaines. Selon Darwin, seuls les animaux et les plantes les mieux adaptés à leur environnement survivent. Il appelle cela "la survie du plus apte" - traduit en réalité par "la survie du plus apte". Vous pouvez voir la phrase 2 mais aussi

traduire et interpréter comme "survie du plus apte". Appliqué à la société humaine, le darwinisme social prétend qu'il est bon que les personnes qui sont (socialement) faibles ne soient pas soutenues, mais abandonnées à leur destin - et finissent par mourir. Ainsi, le darwinisme social a "éliminé" les qualités négatives et seuls les "bons" biens patrimoniaux ont été conservés. Les nazis ont également poursuivi cette idéologie: la pauvreté, la négligence et l'absence de domicile n'étaient pas considérés comme des conséquences des développements économiques et sociaux, mais considérés comme un problème d'hérédité.

Les dévalorisations dues au statut social ont en commun qu'elles assument la 25 responsabilité de la situation de vie respective uniquement dans le comportement personnel des personnes touchées et cachent des mécanismes économiques et politiques. En fait, le chômage aujourd'hui peut frapper n'importe qui, peu importe à quel point ils sont travailleurs et ajustés. Les personnes tombent dans le chômage principalement parce que les emplois sont rationalisés ou délocalisés parce que les contrats à durée déterminée expirent et ne sont pas renouvelés. Et même le travail ne protège pas contre la pauvreté: de plus en plus de personnes font partie des travailleurs pauvres qui, malgré un emploi à plein temps ou plusieurs emplois, ont un revenu inférieur au seuil de pauvreté.

Les hommes politiques et les médias véhiculent souvent les préjugés et les stéréotypes à l'égard des pauvres. Cela remplit parfois une certaine fonction: en fait, il est scandaleux que la pauvreté existe dans une société aussi riche. On pourrait donc se poser la question des causes de la distribution inégale ou même exiger une redistribution plus équitable de haut en bas. Bien sûr, certaines parties ne le souhaitent pas. D'autre part, blâmer les victimes elles-mêmes pour leur situation sert souvent à justifier la suppression du soutien social ou la restriction des droits sociaux des travailleurs.

La réponse: la solidarité

Les stéréotypes et les préjugés devraient toujours être remis en question par rapport aux pauvres. Cela inclut également la question de savoir qui a intérêt à discriminer les pauvres - et quel est l'objectif poursuivi? Chacun devrait se demander s'il veut vivre dans une société dans laquelle tout le monde «se bat» contre tout le monde, dans laquelle seuls les plus forts peuvent prévaloir et où les pauvres sont livrés à eux-mêmes. Ou alors dans une société solidaire qui soutient les personnes qui en ont besoin et qui ont besoin d'aide. Parce que chacun d'entre nous peut entrer dans la situation pour avoir besoin d'aide et de soutien.

Des slogans sur le "classisme"

"Une fois Hartz, toujours Hartz ..."

Beaucoup de gens qui font référence à Hartz IV ne font pas que pendre. Ils essaient tout pour mener une vie indépendante, par exemple. En se formant. Parce que l'éducation est la meilleure protection contre la pauvreté.

Education, programmes d'emploi ou subventions salariales: ces outils de l'agence pour l'emploi aident également à soutenir ceux qui cherchent activement des solutions au chômage de longue durée. Ensemble, les perspectives sont développées et des solutions créatives sont recherchées pour anticiper et laisser derrière Hartz IV.

P.S. (Nota bene): Les jeunes auteurs de livres qui ont réussi (par exemple Joanne K. Rowling), les ambitieux lauréats de la "DSDS" et les candidats à une émission télévisée ont également bénéficié d'avantages sociaux tels que Hartz IV.

"Les chômeurs sont des parasites sociaux!"

Le chômage est généralement causé par une perte d'emploi, qui résulte principalement d'une réduction de l'emploi dans l'entreprise et non de la responsabilité des travailleurs eux-mêmes.

Les personnes qui reçoivent des allocations de chômage ont déjà cotisé à l'assurance-chômage et ont donc droit à une telle demande. Par exemple, les retraités qui ont cotisé à l'assurance pension.

Les personnes qui sont au chômage depuis plus d'un an ou par exemple, s'ils ne trouvent pas immédiatement un emploi après avoir terminé leurs études, ils reçoivent l'allocation de chômage II ("Hartz IV"). C'est une expression de solidarité sociale. De nombreuses études prouvent que les personnes ne se sentent pas bien quand elles sont au chômage pendant longtemps et qu'elles veulent travailler à nouveau. Le problème est que plus une personne est au chômage depuis longtemps, plus il est difficile de trouver un nouvel emploi. Cela est particulièrement vrai pour les personnes ayant des enfants en bas âge, des problèmes de santé, peu qualifiés et pour les personnes âgées de plus de 55 ans.

"Les pauvres sont paresseux et c'est de leur faute!"

Les pauvres n'ont pas d'argent parce qu'ils sont paresseux. Celui qui travaille dur sortira toujours de la pauvreté. Faux! Ce sont des stéréotypes classiques sur la pauvreté dans notre société.

Vrai: la pauvreté a différentes causes, par exemple. Maladie, calamité soudaine, perte de travail ou vieillesse. La pauvreté existe même dans un pays riche comme l'Allemagne. Tout le monde peut être touché par la pauvreté!



Au lieu de dictons du type "pauvre?" C'est votre faute! "Pour se répandre, il faut se demander si on peut faire quelque chose pour que la société soit moins pauvre. Vous aussi pouvez faire quelque chose contre la pauvreté. Cela commence par la non-discrimination des pauvres: le personnage compte, pas les vêtements. Aidez les autres à faire leurs devoirs - vous augmentez ainsi les chances de vos camarades de classe de sortir de la pauvreté. Vous pouvez également participer à des actions contre la pauvreté.

"Les sans-abri sont tous des buveurs et c'est pour cela qu'ils ont perdu leur logement!"

Non! Différents chemins peuvent conduire au manque ou perte de logement. Les raisons les plus courantes sont la perte d'emploi, les dépendances de toxicomanie, le surendettement ou des loyers inestimables. D'autres causes incluent des crises de la vie telles que la séparation ou la perte d'un être cher, la maladie, l'invalidité ou le manque d'accès à des prestations sociales adéquates.

Depuis des années, le nombre de personnes vivant et dormant à l'extérieur a augmenté en Allemagne. En raison de leur situation de vie, les sans-abri risquent particulièrement d'être victimes d'attaques brutales dans des lieux publics.

Conseil: les magazines de rue sont vendus dans de nombreuses grandes villes allemandes - principalement par des sans-abri. Quiconque achète un journal ne soutient pas seulement les vendeurs, qui ont toujours le droit de conserver au moins la moitié du prix de vente, l'autre partie est également consacrée à la production de magazines ou à des projets sociaux pour les sans-abri.

"Qui ne va pas au lycée, c'est stupide!"

Et tous les lycéens sont-ils intelligents? Non!

Mais il est vrai que les enfants et les adolescents de familles économiquement faibles et / ou peu éduquées se sentent désavantagés à un âge précoce, ce qui affecte également leur planification de la vie. Souvent, ils considèrent que leurs chances pour l'avenir sont pires et visent donc des qualifications scolaires inférieures. Ils sont plus susceptibles d'être au chômage chez leurs parents et souhaitent donc apprendre un métier le plus rapidement possible pour gagner leur vie.

Il est vrai que les étudiants du secondaire ont généralement moins de chances d'exercer une profession jouissant d'un grand prestige social. Cependant, l'éducation ne devrait pas dépendre du revenu et de la richesse des parents. De plus, les artisans fiables sont en forte demande de nos jours, ce qui explique pourquoi les métiers d'art deviennent de plus en plus attrayants et offrent également de bonnes perspectives pour les personnes ayant un diplôme d'études secondaires.



Racisme

Racisme - histoire, origines, impact

Le terme "racisme" évoque immédiatement des associations: images stéréotypées de bottes de combat et de blousons bombardiers, ainsi que des souvenirs de situations désagréables, voire menaçantes. Mais qu'est-ce que le racisme en réalité, comment est-il né et comment se manifeste-t-il aujourd'hui?

Qu'est ce que le racisme?

Le racisme fait référence au dénigrement de la personne due à des caractéristiques culturelles ou physiques supposées ou réelles. Crucial est le pouvoir social de contrainte que seule la population majoritaire blanche peut détenir. Par conséquent, le racisme n'est pas seulement un problème interpersonnel, il a également un impact négatif sur les possibilités d'éducation, de traitement par le biais de bureaux, de trouver un logement, d'accès à la vie politique, d'accès à un médecin, d'activités de loisirs, etc. En d'autres termes, le racisme a un impact considérable sur notre société.

Il les divise en "nous" et "les autres", par exemple. "Nous les Allemands" et "Les migrants". Il définit ce qui est considéré comme "normal" et ce qui ne l'est pas. Par exemple: il est "normal" d'avoir deux parents allemands, cela est considéré comme "non

normal" lorsqu'un parent vient d'un autre pays.

Souvent, par exemple dans les journaux au lieu de parler du racisme on parle de "xénophobie". Ce n'est généralement pas correct. Parce que les deux termes obscurcissent le fait que les victimes d'attaques racistes ne sont pas seulement des personnes qui ne sont que temporairement ou que récemment en Allemagne. Les Noirs vivent ou étaient ici par exemple depuis environ 300 ans.

En outre, tous les "étrangers" ne sont pas la cible d'attaques et d'hostilités. Il n'y aurait pas de Danois ou de Suédois, aucun Britannique blanc ni Australien n'a été attaqué. La cible sont les personnes qui tombent dans certains schémas, les Noirs ou les personnes de couleur, les personnes qui seraient ou seraient originaires du continent africain, du Moyen-Orient ou d'autres parties de l'Asie, ou les personnes qui sont de religion réelle ou supposée musulmane.

Les stéréotypes racistes et les modes de pensée sont par exemple reproduits dans les écoles, universités et autres établissements d'enseignement sont aujourd'hui encore concernés. Parce que le racisme est présent partout dans notre société, la plupart des gens dans leur vie vont faire des déclarations racistes ou partager des pensées racistes. Malheureusement, raciste n'est pas seulement ce que l'on entend par racial. Les

stéréotypes et les modes de pensée racistes sont également reproduits dans le matériel pédagogique et de formation.

Pendant de nombreuses années, les chercheurs ont souligné qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène marginal. Les résultats du projet de recherche sur la xénophobie centrée sur le groupe ainsi que les soi-disant études de centre prouvent la diffusion généralisée d'attitudes racistes dans la population allemande.

L'important est de nous sensibiliser à cela et d'apprendre à agir et à parler différemment, à poser des questions critiques et à contrecarrer les déclarations ou les images racistes. Quand les gens rapportent du racisme, il est important de les écouter, de réfléchir à ce qu'ils disent, de s'informer et d'en tirer des conclusions.

L'émergence du racisme

Les idées sur l'inégalité des différentes personnes sont très anciennes, leurs origines peuvent être divisées en trois idées: la "climatologie", la "théorie de l'évasion" et la "théorie de la race". Les deux premiers ne distinguent pas les gens des "races" et ne peuvent donc pas être qualifiés à proprement parler de racisme. Fondamentalement, tous les trois sont faux d'un point de vue scientifique.

Aristote (384-322 av. J.-C.) fut l'un des premiers philosophes à établir une hiérarchie humaine: la "théorie de la climatologie". Ainsi, les personnes vivant dans des zones

extrêmement chaudes ou froides sont intellectuellement et physiquement inférieures. Les Grecs, cependant, vivaient dans un climat tempéré méditerranéen et étaient donc supérieurs à tous les non-Grecs. Entre autres choses, cette théorie a fourni la raison pour laquelle les peuples non grecs ont été autorisés à être asservis.

La deuxième "théorie" fait référence à la malédiction infligée à Ham, le fils de Noé, dans la Bible: il ne devrait avoir que des Noirs alors que ses deux frères devraient avoir des descendants non noirs. La "théorie de l'évasion" a déjà été mentionnée dans les sources islamiques et hébraïques au premier millénaire. Plus tard, il a été expliqué que les puissances européennes asservissaient de plus en plus uniquement les Noirs et plaidaient en faveur de ce type d'esclavage, par exemple, légaliser dans les colonies des pays européens.

Dans les temps modernes, a ensuite suivi la "théorie raciale", qui divisait les individus sur la base de résultats pseudo-scientifiques appartenant à des "races" différentes, plus ou moins vivables. Certains représentants connus de cette idée ont été, par exemple, Des philosophes des Lumières comme Emmanuel Kant ou Georg Wilhelm Friedrich Hegel. L'idéologie raciale a par la suite également été à la base de l'appropriation de terres dans les colonies allemandes, le génocide d'Ovaherero et de Nama dans la Namibie actuelle, ainsi que la persécution et le meurtre de millions de personnes sous le



socialisme national. En 1996, Samuel P. Huntington a publié son livre "Clash of Cultures". Ce livre illustre l'évolution de l'idéologie raciste dans la seconde moitié du 20e siècle. Le terme "race" a été remplacé par le terme "culture". Selon Huntington, après la fin de la guerre froide, des conflits opposeraient différents espaces culturels. Surtout entre "civilisation occidentale" et "espace culturel islamique" et "chinois". Il est clair que Huntington distingue les cultures "civilisées" et "non civilisées" et s'inscrit donc dans la même tradition que les idéologies susmentionnées. L'hypothèse de Huntington selon laquelle les cultures sont immuables est également fausse.

L'histoire du racisme nous montre avant tout une chose: les idéologies racistes sont extrêmement adaptables. Elles s'appuient constamment sur de nouveaux arguments supposés scientifiques, mais toujours sur les mêmes idées d'inégalité.

Mais ce qui ressort également, c'est que les génies des idéologies racistes jusqu'à nos jours, ne sont généralement pas "les nazis en bottes de combat", ceux qui pourraient en premier lieu inventer le mot "racisme". Ce sont ceux qui font partie du centre de la société, travaillent et font de la recherche dans les universités, sont des intellectuels et des philosophes.

Falsification – Autre

Pour les personnes touchées, le racisme a toujours pour message: "Vous n'en faites pas

partie." Que vous en fassiez partie ou non, les personnes touchées ne décideront pas pour elles-mêmes, ce sera leur décision. Par exemple, avec la question: "D'où venez-vous?" La personne à qui la question est posée devient ainsi inconnue. On dit souvent que la question ne serait que par intérêt. Il est à noter cependant que, en raison de caractéristiques réelles ou attribuées, cette question est constamment posée à certaines personnes, mais pas à d'autres. Habituellement, une réponse telle que "Out of the Altmark: Je viens de Altmark" n'est pas acceptée ou n'est pas satisfaisante, donc on revient à la charge: "Non, d'où venez-vous vraiment?" Cela force les gens à se justifier et, souvent de manière très personnelle, à 31 raconter des histoires sur leur famille.

Le racisme se manifeste également par l'exclusion - la discrimination - lorsque des personnes atteintes de noms arabes, turcs ou polonais ont moins de bonnes opportunités sur le marché du travail ou du logement; ou lorsque des personnes à la peau foncée sont contrôlées à plusieurs reprises par la police dans les gares ou dans la zone de piétons sans aucune raison; ou si elles sont devant les tribunaux de la famille, sont présumées sans aucune indication qu'elles ne pourraient pas élever leurs enfants pour des raisons culturelles et ne pourraient donc pas avoir la garde partagée; ou si les victimes de tels rapports ne sont pas crues. L'assaut physique,



le claquement (de porte), l'incendie criminel: ce ne sont que la pointe de l'iceberg.

Lutter contre le racisme

Le racisme a donc une longue histoire et n'est en aucun cas un phénomène marginal. Les raisons du racisme, qu'elles soient biologiques ou culturelles, peuvent changer, mais le caractère exclusif, voire violent, demeure. Mais comment pouvons-nous lutter contre le racisme? Commencer peut être:

Écouter les personnes touchées: Il existe de nombreuses vidéos explicatives, livres et articles dans lesquels les victimes ont leur mot à dire et / ou le racisme expliqué.

Penser cela: quels modèles de pensée est-ce que je reconnais en moi-même? Quelles connaissances me manquent encore?

Changer les choses: comment vais-je gérer cela à l'avenir? Comment puis-je changer mon discours et mes actions et augmenter mes connaissances? Comment puis-je m'associer à des personnes partageant les mêmes idées et changer quelque chose politiquement?

Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas confrontés nous-mêmes au racisme qu'il n'existe. L'écoute nous permet de développer une compréhension de ses dimensions, après nous pouvons alors déterminer où nos propres actions ont été, même involontairement, biaisées et exclusives et comment nous pouvons les éviter à l'avenir.

Lorsque nous sommes témoins et voyons à quel point une personne est insultée ou discriminée sur le plan racial, nous pouvons demander à la personne concernée si et quel soutien elle souhaite obtenir. Et est-ce là quand, par exemple, une blague raciste est faite, on peut dire que nous ne le trouvons pas bien. Parfois, il n'est pas facile en groupe de faire le premier pas; mais souvent on n'est pas seul avec la contradiction.

Keywan Tonikaboni et Joanna Mechnich

Slogans sur le "racisme"

"Depuis que les réfugiés sont ici, la criminalité augmente!"

En fait, le taux de criminalité en Allemagne est en baisse depuis des décennies. L'Office fédéral de la police criminelle a prouvé que les étrangers et les réfugiés ne sont pas plus criminels que la population en général. Cependant, il existe des différences de criminalité en termes d'âge, de sexe et de statut social. Par exemple, les jeunes hommes, peu importe leur origine, sont plus exposés au crime que les femmes ou les hommes plus âgés.

Si ce groupe des plus vulnérables est plus fortement représenté parmi certains étrangers (par exemple, les réfugiés), il semble que ceux-ci commettent des infractions pénales souvent disproportionnées. De plus, des situations spéciales, telles que le fait de vivre à l'étroit dans les centres d'accueil pour les réfugiés, peuvent conduire à des conflits violents, les victimes étant alors surtout d'autres réfugiés.

En outre, la criminalité perçue comme plus élevée parmi les étrangers s'explique par d'autres raisons:

Par exemple, les étrangers sont plus susceptibles d'être signalés et leurs infractions sont plus largement traitées dans les médias.

De plus, les actions des individus sont souvent assignées à un groupe entier ("Les soldats résolvent également leurs conflits avec la violence."), Tandis que les infractions pénales du groupe de population sont différenciées et justifiées ("drame familial", "problèmes d'alcool" ...).

33

"Pourquoi ne puis-je pas dire 'Négre'? Je ne pense pas à quelque chose de méchant! "

Le mot "Négre" (le soi-disant mot N) est une insulte et non une description pour les Noirs / les personnes de couleur (PoC). Il en va de même pour des termes similaires tels que "Tsiganes" pour les Roms et les Sintis ou "Fidji" pour les concitoyens vietnamiens.

À l'époque de la colonisation, les colonialistes appelaient les esclaves noirs qu'ils considéraient comme leur propriété, le mot-clé. Le terme est donc historiquement très biaisé. Par conséquent, on ne peut pas prétendre que le mot signifie noir, qu'il a toujours été utilisé ou que cela ne signifie pas vouloir faire du mal.

Quand les gens de couleur utilisent le mot entre eux, c'est une Auto-désignation et reprise du pouvoir sur ce terme. Et même si chaque personne de couleur (poc) n'a aucun problème avec le terme, il faut respecter le fait que beaucoup d'autres le trouvent blessant.



"On m'appelait aussi 'pomme de terre' - c'est du racisme contre les Allemands!"

Le mot "pomme de terre" peut être offensant ou blessant, mais il n'est pas raciste car il ne comporte pas d'élément discriminatoire structurel. Le racisme a toujours à voir avec le pouvoir.

La majorité des Allemands ne sont pas concernés par la discrimination raciale. Par exemple, ils ne sont pas régulièrement désavantagés lorsqu'ils cherchent un logement ou un travail en raison du fait d'être allemand. Ils ne sont pas exposés à l'hostilité quotidienne dans les lieux publics en raison de leur origine. Et si c'est le cas, il leur est beaucoup plus facile de s'échapper.

On peut refuser l'utilisation de termes comme "pomme de terre"; mais les qualifier de racistes banalise les concepts et les exclusions racistes actuels.

"Il existe des différences entre les Africains, les Européens et les Asiatiques. Bien sûr qu'il y a des races!"

Biologiquement, une race est une sous-espèce. Sur le plan humain, cela signifierait qu'il existe d'autres sous-espèces aujourd'hui. Mais ce n'est pas le cas, car les différences génétiques entre les groupes de personnes ne suffisent pas pour cela.

Biologiquement et scientifiquement, la thèse de différentes races humaines est donc fautive et dépassée. En outre, la «race» utilisée en anglais américain n'est pas facile à traduire par race en raison de concepts linguistiques différents. De plus, les différences génétiques au sein d'un groupe de population sont plus importantes que celles entre différents groupes de population.

Même avec des comportements répandus et généralement perçus comme comportements caractéristiques socialement appris d'un groupe de population, il existe des différences individuelles. Par conséquent, il est faux d'attribuer le caractère et le comportement principalement à des causes biologiques et de les subdiviser en groupes ethniques.

"Les réfugiés et les migrants ont une culture complètement différente qui ne convient pas ici!"

La "culture" n'est en aucun cas déterminée uniquement par son origine, mais ressemble à un logiciel mental: elle est variable et présente de nombreuses facettes. Chaque être humain porte en soi de nombreuses cultures; et l'origine ne définit pas certains comportements et certaines façons de penser, même si cela a une influence sur lui.

Tout d'abord et avant tout, chaque être humain est un individu - de la même manière que "toute une série d'attitudes et de comportements sont automatiquement adoptés pour la" culture allemande ", de même pour les autres" cultures ". Des schémas de comportement et de pensée problématiques se manifestent dans toutes les couches de la population, quelle que soit leur



origine. Et juste parce que le football est très populaire en Allemagne, tous les Allemands ne sont pas des fans de football, encore moins des hooligans.

Il doit exister un consensus fondamental sur la coexistence sociale qui ne repose pas sur une idée rigide de "culture", d'apparence ou d'origine, mais sur des valeurs et des normes communes, telles que la Loi fondamentale. À l'intérieur de cela, il y a assez de place pour différentes cultures.

Le sexisme

Définition

Le terme "sexisme" fait référence à la discrimination et à la dévalorisation des personnes sur la base de leur sexe. Cela peut en principe s'appliquer aux femmes comme aux hommes - en fait, les attitudes et comportements sexistes ont toujours beaucoup plus affecté les femmes en raison de la répartition du pouvoir dans la société dominée par les hommes.

Les préjugés basés spécifiquement sur le sexe sont utilisés pour construire et cimenter un statut social inégal des femmes et des hommes. Il parle de la faible rémunération des femmes aux agressions verbales et physiques.

Propagation

La dévalorisation sexiste peut se produire consciemment ou inconsciemment; il provoque un comportement discriminatoire envers les personnes perçues comme des femmes. Ainsi, le sexisme crée et consolide un statut inégal des sexes dans la société.

Les déclarations de personnalités publiques peuvent renforcer les attitudes sexistes et relativiser les comportements discriminatoires. Les attitudes sexistes sont également largement utilisées dans les paroles. Par exemple, dans le reggaeton et le hip-hop / rap, les femmes sont souvent sexualisées, décrites comme sexuellement disponibles pour le mâle et dégradées en

objets, par ex. avec Daddy Yankee, Jiggy Drama, 50 Cent ou Farid Bang.

Les causes

Dans de nombreuses sociétés, historiquement et structurellement, une "culture dominante" est ancrée par les hommes. Ceci est basé sur l'hypothèse que des différences supposées naturelles existent entre les hommes et les femmes et, par exemple, affecteraient leurs performances respectives. L'affirmation de propriétés "innées" différentes conduit à l'attribution de rôles spéciaux. Les femmes sont souvent reconnues et dotées des compétences et des responsabilités des amants, des domestiques, des soignants et des mères; En outre, elles sont souvent considérées comme "faibles", "émotionnelles" et "pénibles". Les hommes sont souvent décrits avec les clichés "fort", "non romantique", "inattentif", "taclant". Le mot "Fille" est donc considéré comme un mot insultant pour les garçons, s'ils ne répondent pas à ces attentes.

Conséquences

Ces attitudes et comportements sexistes poussent les femmes à entrer dans un espace privé (ménage et famille) et leur imposent la retenue publique. Il s'ensuit que les femmes effectuent "naturellement" la majeure partie de leur travail non rémunéré à domicile et en soins d'entretien.

Les rôles assignés signifient que les filles se voient souvent dire qu'elles ne peuvent pas

faire certaines choses (jouer au football, conduire une voiture, faire des mathématiques, etc.). En conséquence, les femmes peuvent exclure d'avance certaines trajectoires de carrière et certains postes de pouvoir comme des options irréalistes et peuvent même ne pas chercher à le faire. Et si elles occupent des postes de responsabilité dans le monde des affaires ou en politique et rompent avec les modèles classiques, elles doivent souvent faire face à des attaques et justifier leurs actions. En conséquence, les femmes gagnent en moyenne moins que les hommes, ce qui représente environ 21%. Les emplois où de nombreuses femmes travaillent sont souvent mal rémunérés (par exemple, nettoyeur, soins capillaires (des cheveux) et soins de beauté, commerce de détail) (source: bpb).

En outre, le sexisme peut banaliser les comportements dominateurs, le harcèlement criminel et la violence à l'égard des femmes, en particulier dans des contextes privés tels que la famille et les relations, et dans les paroles lorsque l'on décrit les femmes comme sexuellement disponibles. Cela conduit aux expériences réelles de violence sexuelle et / ou physique contre les femmes, à savoir que la peur des agressions sexuelles et des viols accompagne de nombreuses filles et femmes dans la vie quotidienne.

Développements actuels

Depuis quelque temps, un débat social est mené en Allemagne sur le salaire inégal des femmes et leur faible part de postes de direction dans les domaines des affaires, de la politique et de la science.

En 2013, le mouvement de "tollé" dans ce pays s'est prononcé en faveur d'un large débat sur le sexisme, en particulier le sexisme quotidien. Le service de nouvelles Twitter a reçu des messages sur des expériences sexistes avec le hashtag #aufschrei (grand cri). Depuis 2017, le mouvement # MeToo, originaire des États-Unis, a attiré l'attention du monde entier sur le traitement discriminatoire et violent des femmes. Des blogs tels que dailysexism.com rassemblent 37 des témoignages sur le sexisme dans des situations de la vie quotidienne, qu'ils publient ensuite de manière anonyme sur Internet. En 2019, le mouvement "Women's Strike" a publiquement discuté du traitement inégal appliqué aux tâches salariales et domestiques et a organisé le 8 mars, Journée internationale de la femme, de nombreuses actions et manifestations importantes.

Jan Laging

Slogans sur le "sexisme"

"Les femmes doivent travailler dans la cuisine!"

Mais les hommes peuvent aussi très bien cuisiner ... Sérieusement: Un tel dicton est une expression de la pensée de genre du dernier millénaire. À cette époque en Allemagne (et pas seulement ici), le stéréotype était chéri et entretenu, selon lequel les femmes assument le rôle de "femme au foyer et mère" et font la cuisine pour la famille. Curieusement, le "soutien de famille et l'entretien de famille" incluaient toujours l'homme qui gagnait activement le revenu du ménage.

Lorsque ces idées étaient encore d'actualité, l'homme était autorisé à décider si sa femme ouvrait un compte ou poursuivait un travail salarié. Et il était également tout à fait légal en droit si l'homme violait sa femme.

Heureusement, les temps ont changé. De plus en plus de femmes ont été employées au cours des dernières décennies et une réflexion plus progressive sur le rôle a prévalu. De plus en plus évidents, les hommes jouent le rôle de "père de famille et papa", font le ménage et prennent un congé parental. Le principe de l'égalité énoncé dans la loi fondamentale est appliqué de manière plus complète, même s'il reste beaucoup à faire pour garantir la pleine égalité des chances. En ce sens: "Les hommes, dans la cuisine!"

"Les femmes qui réussissent se sont juste réveillées du profond sommeil."

Pourquoi les hommes qui réussissent professionnellement ne sont-ils pas soumis à un tel comportement? Quiconque utilise un tel slogan sexiste suppose évidemment une inégalité entre hommes et femmes.

Cela soulève la question de savoir pourquoi on ne s'attend pas à ce qu'une femme soit engagée, dynamique ou déterminée. Au contraire, les compétences - qui existent sans doute - d'une femme professionnelle qui réussit sont manifestement dévalorisées.

Pour occuper un poste supérieur dans une entreprise, des qualifications et certificats de formation sont nécessaires. Aucun homme ou femme ne peut contourner ces obstacles. Par exemple, des certificats et des preuves partiels de travail sont de prime abord exigés quand on dépose ses dossiers pour un poste de travail.

Que ce soit en politique, dans les universités ou dans les entreprises: malgré des modèles encourageants, il reste encore trop peu de femmes aux postes de direction. Il n'est donc pas inhabituel pour les membres du conseil d'administration et les conseils de surveillance de grandes entreprises que leurs membres soient exclusivement masculins. Au lieu de soumettre les femmes à quelque chose de stupide, elles devraient être soutenues et encouragées à poursuivre des carrières.

"Les filles ne peuvent pas faire de maths."

Dès le début, les enfants de l'école sont supposés être enclins à certaines "voies": les garçons sont bons en maths et dans les matières scientifiques et les filles font des "trucs" avec les langues et l'art. Le fait que le slogan devienne une sorte de "prophétie auto-réalisatrice" et que les clichés de genre dans le sujet et le choix de carrière plus tardif deviennent efficaces montre à quel point une telle façon de penser peut être problématique. Par exemple, dans les professions sociales et de soins, les femmes dominent, tandis que les hommes dominent par exemple dans les professions industrielles, techniques et d'ingénierie constituent de façon claire la majorité. Bien entendu, cela n'a rien à voir avec les compétences ou les notes dans les matières correspondantes.

Le début, "vous ne pouvez pas compter" constitue la pierre angulaire des options pour une entrée ultérieure sur le marché du travail. Et souvent, les "professions masculines classiques" sont bien mieux payées et plus susceptibles de fournir une indépendance financière.

Aujourd'hui, cependant, de plus en plus de femmes exercent des professions à prédominance masculine. Et honnêtement, combien de garçons maîtrisent réellement les mathématiques à l'école?

"Les femmes sont toujours si pénibles."

Comme si les hommes se comportaient différemment dans des situations de conflit? Cependant, il est moins bien connu que les hommes s'engagent ouvertement dans des conflits émotionnels entre eux. Lorsque les femmes le font, elles sont attaquées et dévaluées. Le mot "pénible" décrit en soi un trait de caractère négatif et est presque "classiquement" sexiste dans son utilisation. Les femmes ne sont pas prises au sérieux dans un conflit.

Le mot vient de "Zicke" - un mot qui vise principalement les filles et les femmes mot sale. C'est-à-dire que les femmes, en particulier, ont des difficultés comme les petites chèvres (communément qualifiées d'obstinées et de têtues).

Dans les situations de conflit, les femmes qui se présentent de manière offensante sont étiquetées négativement et se voient refuser, contrairement aux hommes, le droit à un tel comportement. Même leurs propres termes ont émergé, tels que "Zickenkrieg" et "Zickenalarm", qui ne sont en principe utilisés que pour des discussions avec la participation des femmes et la dévalorisation des femmes. Heureusement, ils se démodent progressivement en ce millénaire.

"Les femmes ne peuvent préparer que du café."

Au moins, ça a un bon goût ... Mais bien sûr, les femmes peuvent non seulement préparer du café, mais aussi logiquement gagner des prix Nobel, diriger des entreprises, gérer des familles, gouverner des pays ou diriger les charts (hit-parades).

Le terme est du sexisme classique «old school», faisant allusion à la notion que les femmes travaillent souvent dans les antichambres du patron. En tant que secrétaires, leur travail consiste non seulement à garder le bureau en ordre, mais également à accueillir les invités et à préparer le café. Il y a l'idée que les femmes occupant ce poste sont plus susceptibles d'effectuer des travaux domestiques et non ceux des travailleurs qualifiés. Leurs compétences et leurs capacités sont de ce fait dévaluées. Après tout, tout le monde peut cuisiner du café.

Dans ce slogan s'exprime également une hiérarchie machiste sur le marché du travail: la femme sert l'homme et reste dans l'antichambre, tandis que l'homme de la salle de direction profite de son café et s'occupe des affaires.

"Les blondes sont stupides."

Contre-question: Si les femmes blondes devraient être moins intelligentes, qu'en est-il des hommes blonds?

Ici, à cause d'externalités, une inégalité est assumée et seule la "femme blonde" est dévaluée. Mais qui croit vraiment que la couleur des cheveux en dit long sur l'intelligence d'une personne, croit aussi au Père Noël.

Surtout qu'il existe des stéréotypes de Blondhaarigen très différents, parfois contradictoires: les 40 cheveux blonds chez les femmes sont souvent considérés comme une beauté idéale et admirée, la beauté de la femme mais en même temps souvent dévalorisée par des "blagues blondes". Apparemment, certaines personnes ne peuvent tout simplement pas imaginer qu'une femme puisse combiner intelligence et beauté.

"Femme au volant, monstre!"

Les plus dangereux parmi les usagers de la route sont les jeunes hommes. La plupart des décès en voiture sont à leur compte et la majorité des décès sont également des hommes.

En général, "conduire une voiture" est souvent un "sujet d'hommes". Beaucoup d'hommes ne laissent pas les femmes prendre le volant et leur rendent la conduite plus confuse. Néanmoins, les femmes sont moins susceptibles d'être impliquées dans des accidents.

Beaucoup d'hommes se définissent surtout par rapport à leur voiture, la considèrent comme un passe-temps et parfois même le sens de la vie. Se sentent-ils menacés par les femmes dans leur sphère de vie "masculine"?

Trans- et homophobie

Qu'est-ce que c'est l'hostilité contre les homosexuels et les transgenres?

L'homophobie fait référence à une attitude hostile ou agressive envers les personnes homosexuelles et bisexuelles et leurs modes de vie. Cette hostilité peut également s'appliquer aux personnes perçues comme homosexuelles ou bisexuelles, même si elles ne savent rien de leur orientation sexuelle. L'homosexualité ou la bisexualité est une orientation sexuelle qui concerne le genre auquel une personne se sent attirée sexuellement, romantiquement et / ou émotionnellement.

L'homophobie a de nombreuses facettes et expressions, discrimination, marginalisation et privation, insulte, intimidation, voire des dommages corporels ou matériels, théories du complot, la haine des slogans et des articles de haine. Pour la première fois, le terme a été utilisé en 1972 par le psychologue américain George Weinberg. Cependant, l'homophobie n'étant pas une phobie au sens d'un trouble d'anxiété mentale, mais plutôt une aversion irrationnelle, un rejet et une exclusion, le terme de sexualité homosexuelle est préférable.

L'homophobie est souvent associée à l'hostilité contre les trans-sexuels. Ce dernier dénote des préjugés et agression envers les transsexuels, transgenres, transgender (résumé également: trans *) ainsi que leurs

modes de vie et l'expression de leurs identités de genre et comprend leur discrimination sociale. Le plus grand commun dénominateur de tous les humains trans * est qu'ils ne peuvent ou ne veulent pas s'associer au genre qui leur a été attribué à la naissance. Cependant, ce que cela signifie pour l'individu peut être très différent et se reflète également dans la multiplicité des auto-désignations.

La trans-férocité s'exprime en questionnant ou en rejetant l'identité de genre et l'invisibilité linguistique, la stigmatisation, la dévalorisation et la discrimination des personnes trans * ou des formes de vie transsexuelles ainsi que la violence à leur rencontre.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ces termes et obtenir un aperçu des autres auto-désignations du spectre de la diversité sexuelle et de genre, vous le trouverez ici: <https://queer-lexikon.net/category/queer-lexikon/glossar/> et <https://interventionen.dissens.de/materialien/glossar>

Fréquence, expressions et conséquences

Au niveau des attitudes, l'hostilité contre l'homosexualité se manifeste, par exemple, dans le rejet de déclarations d'affection de couples gays ou lesbiennes en public; cela peut conduire à une exclusion sociale et professionnelle ou à une répression de la part de l'État - par exemple en criminalisant l'homosexualité lorsque des traitements de



rééducation ou des traitements médicaux sont utilisés pour éliminer l'homosexualité, ou même lorsque des homosexuels sont tués (comme lors du nazisme).

L'hostilité contre transsexuels est également répandue dans la société, principalement en raison de connaissances insuffisantes et / ou de fausses hypothèses. Les effets de l'hostilité structurelle et individuelle sur la vie et les opportunités de développement des personnes trans* sont incontestées. Elle se manifeste par des inégalités en matière d'éducation et de formation, par une discrimination sur le marché du travail, par l'isolement social, une participation sociale limitée et par la violence. Trans* enfants et trans* jeunes connaissent des niveaux d'intimidation et d'exclusion supérieurs à la moyenne dans les écoles et les centres de formation, mais également dans leurs familles.

Les causes

Les attitudes homophobes et anti-trans* sont souvent basées sur les notions conservatrices traditionnelles des rôles de genre, remises en question par la présence de lesbiennes, de gays et de personnes trans. En psychologie, on cite également une autre raison pour laquelle l'homophobie peut être causée par la répression de parties homosexuelles de sa propre sexualité. De cette manière, les hommes pouvaient se sentir menacés par leur masculinité et tenter de la restaurer par

le biais d'une dévalorisation démonstrative d'hommes ouvertement gais.

Pourquoi les lesbiennes, les gais, les bisexuels ou les personnes trans * ont-elles encore de grandes réserves, cela tient aussi beaucoup à l'ignorance. Beaucoup de gens ne connaissent pas personnellement les lesbiennes, les gais et les personnes trans *. Cependant, quiconque découvre qu'un ami est lesbienne, un gentil collègue gay ou un voisin sympathique trans * change généralement d'attitude. Les causes d'hostilité à ces groupes ont la même racine: l'hétéronormativité sociale. C'est une norme dans notre société où il est normal que toutes les personnes soient des hommes ou des femmes, qu'elles soient hétérosexuelles et 42 que l'orientation sexuelle et l'identité de genre ne changent pas au cours de la vie. Les personnes qui ne se conforment pas à cette norme sont victimes d'exclusion ou de marginalisation et de discrimination. L'hétéronormativité doit être comprise comme une contrainte ou une pression du genre et de la sexualité. Ne pas être "différent". Cela touche tout le monde, mais pas tous de la même manière, parce que ce qui nous rend "sexuellement et socialement différents" et lorsque cette différence devient une occasion de discrimination dépend beaucoup de l'environnement personnel et de la société respective.



Impact et protection

La lutte contre l'homophobie et l'hostilité est une tâche importante pour la société dans son ensemble. Outre les réglementations légales telles que les lois antidiscrimination et la protection contre les crimes de haine, cela nécessite également des relations complètes en matière de prévention de la violence et de travail éducatif. Il est important de changer le système de valeurs hétéronormatif de manière à ce que les gays, les lesbiennes et les trans * humains ne représentent plus un écart par rapport à la norme, mais soient acceptés en tant que partie égale de la société. Les crimes motivés par la haine ou les crimes motivés par la haine sont des crimes à caractère politique dans lesquels la victime est sélectionnée pour son appartenance réelle ou attribuée à un groupe social particulier. Malheureusement, il y a toujours des crimes dans lesquels des personnes sont agressées physiquement, par exemple parce qu'elles sont perçues comme gays, lesbiennes ou trans *.

Les lois anti-discrimination ont de plus en plus cherché à lutter contre la discrimination à l'égard des homosexuels, au moins à un niveau structurel (comme par le biais de l'égalité juridique des partenariats homosexuels) au cours des dernières décennies, comme dans le cas de la discrimination fondée sur le handicap. En Allemagne, la loi générale sur l'égalité de traitement (AGG) protège également contre la discrimination fondée sur «l'identité

sexuelle». L'identité sexuelle fait référence à la fois à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre d'une personne. L'AGG offre dans de nombreux domaines la possibilité d'exiger un traitement égal et de lutter contre cette discrimination.

**Kim Alexandra Trau et
Caroline Ausserer**

Slogans sur "trans- et homophobie"

"L'homosexualité est contagieuse!"

Personne ne peut choisir sa propre orientation sexuelle. C'est inné et beaucoup de gens déterminent déjà dans leur enfance quel sexe ils trouvent attrayant. Cependant, beaucoup ne remarquent pas avant la puberté ou plus tard dans la vie si elles sont lesbiennes, hétérosexuelles, gaies ou bisexuelles.

L'homosexualité, à l'instar des autres orientations sexuelles, n'est ni une maladie ni un mental

Perte de valeur. Il ne peut pas être guéri ou traité. Il n'est pas transmis par des virus ou des bactéries et ne résulte pas d'une éducation ni d'expériences traumatiques.

Les lesbiennes et les gays sont devenus plus visibles ces dernières années. Plus de gens osent sortir;

Les couples gays et lesbiennes peuvent maintenant se marier. Mais ce n'est pas le résultat d'une "épidémie", mais le militantisme persistant et le courage des homosexuels, des lesbiennes et des bisexuels.

"Deux mères ou deux pères causent des préjudices aux enfants!"

Tout d'abord, les enfants ont besoin de personnes qui les aiment et prennent soin d'eux, quel que soit leur sexe. Ils ont besoin de personnes qui en sont de solides aidants et qui les accompagnent tout au long de leur vie, où ils peuvent demander conseil, comprendre, faire confiance et se préparer à la vie.

En outre, bien entendu, chaque enfant a ses propres besoins et capacités. Avoir des enfants et les élever impose donc des exigences élevées aux personnes qui veulent et doivent être là pour les enfants. Beaucoup de parents respectent ces exigences; mais il y a beaucoup de parents qui ne peuvent pas se le permettre. Le sexe du parent ou du tuteur légal joue un rôle aussi important que son revenu, son âge, son éducation ou ses convictions, car il est essentiel au final que les enfants où ils vivent - dans leur famille, avec leurs parents ou des parents d'accueil ou aussi à la maison, individuellement et librement se dérouler. Et les enfants peuvent faire aussi bien dans les familles arc-en-ciel avec plus qu'un père ou une mère.

"Être gay ou lesbienne n'est qu'une phase."

Bien sûr, il y a différentes phases dans la sexualité de toutes les personnes. L'une d'elle est - contrairement à la communauté gay et lesbienne - la puberté, où les adolescents s'essayent eux-mêmes, testent leurs limites, expérimentent, connaissent leurs préférences sexuelles et découvrent leur orientation sexuelle. Cela ne signifie aucun engagement pour toute la vie.

Les identités et les préférences changent pour toute une vie et pour tous. Les sentiments ne sont pas faciles à contrôler, ni rigides ni fermes. Mais ils sont aussi difficiles à imposer qu'à supprimer sans douleur. Quiconque tente de cacher une partie de son identité ou de ses sentiments en souffre simplement.

Être gai ou lesbienne ne disparaît pas en étant rejeté comme une phase qui finira par s'arrêter. Les droits de l'homme sont également remis en question: s'il ne s'agissait que d'une phase, on n'aurait pas besoin du droit de se marier avec celui qu'on aime, du droit de développer librement sa personnalité et du droit d'être publiquement et sans risque pour soi-même. Avouer et utiliser son identité.

"Les enfants sont gâtés!"

Il est impossible d'inculquer l'homosexualité ou l'hétérosexualité. Les groupes populistes conservateurs et de droite, par exemple, utilisent le terme "sexualisation précoce" pour empêcher une manière ouverte et évidente de traiter la diversité sexuelle et sexuelle à l'école et à la maternelle. La thématique de la diversité sexuelle dans les contextes éducatifs permet aux enfants d'apprendre dès le départ que différents modes de vie appartiennent à la vie et méritent le respect et l'attention.

45

Toute personne souhaitant que les enfants suivent des modèles rigoureux - par exemple, les garçons ne sont pas autorisés à jouer avec des poupées et ont les cheveux courts, ou les filles doivent porter des vêtements et ne sont pas autorisées à parler fort - restreint leur individualité.

Lorsque les enfants apprennent qu'ils ont la liberté et le droit de développer librement leur identité, ils ne sont pas "gâtés". Au contraire, lorsque les enfants sont sensibilisés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, ils ne sont pas placés dans un tiroir d'où ils ne peuvent pas sortir.

"Trans *, inter *, non-binaire? C'est tout le genre Gaga!"

Les corps humains sont aussi divers qu'un bouquet de fleurs coloré, surtout en termes de genre. Personne n'est 100% féminin ou masculin. Il en va de même pour l'identité de genre de chaque être humain - chaque personne comprend son genre à sa manière.

Les personnes qui se définissent comme trans*, inter * ou non-binaires, se préoccupent de la liberté de donner un nom à leur identité et de ne pas être marginalisées dans la société. Peut-être que certaines personnes trouveront la diversité des identités exagérée, artificielle et étrangère. Cependant, ceux qui s'aventurent au-delà de l'horizon des cinquante dernières années en Allemagne constateront que, dans l'histoire et même aujourd'hui dans d'autres sociétés, il y a et qu'il n'y a pas que des hommes et des femmes.



Certaines personnes sont des femmes, d'autres des hommes et d'autres trans *, inter * ou quelque chose de complètement différent. Et tout comme nous apprenons à ne pas dévaluer les gens simplement parce qu'ils ont un passe-temps, une couleur de cheveux, une opinion ou parce qu'ils ne sont pas de la même région, nous pouvons aussi apprendre à respecter les sexes.



Quels sont les slogans Stammtisch

Stammtischparolen: Ce terme est connu dans tout le pays et dans toute la zone de langue allemande. En fait, la première partie de ce mot composé décrit quelque chose de positif - parce que la table des habitués est une série sociable des connaissances et des ami(e)s. Comme c'est également le lieu de débat, mais on se rencontre en principe dans une ambiance amicale. Mais c'est pourquoi cette partie du terme n'est pas concernée ici, mais la deuxième partie, les slogans Stammtisch. Presque tout le monde sait ce que cela signifie.

Si je demande aux participants à mes séminaires comment ils qualifieraient les slogans de Stammtisch en général, alors les résultats suivants:

Les slogans Stammtisch sont ...

agressifs, dogmatiques, raccourcis, radicaux, péjoratifs, discriminatoires, pleins de préjugés, bien pensant, demi-vérités, peinture noir et blanc, exclusion, sans compromis, généralisants, simplistes, rigoureux, diffamatoires, généralisant, négation, émotionnels, inhumains, générer "le sentiment du «nous»", simplement structuré, doté d'une connaissance fausse ...

Par conséquent, les slogans de Stammtisch sont des affirmations drastiques qui ne permettent aucun si et aucun mais. Ils se polarisent entre "nous sommes bons" et "les autres sont mauvais" et se dotent de

jugements sévères contre des personnes d'autres origines, couleur de peau, mode de vie, religion ou situation sociale. Celles-ci sont dépeintes avec mépris et elles voudraient surtout leur enlever les droits que les annonceurs et les annonceuses de tels slogans revendiquent pour eux-mêmes. Les slogans des habitués sont toujours et partout prononcés: dans le tram, au comptoir, aux fêtes de famille, dans l'entourage d'amis, dans l'entreprise, à l'école, pendant les rencontres des voisins, au pub ... Celui qui fabrique Stammtischparolen en est convaincu d'exprimer l'opinion majoritaire répandue ou un sens général du peuple. Les contradictions sont reconnues avec dérision; ceux qui les insèrent sont virés.

47

Le Stammtischparole est un terme approximatif désignant des messages idéologiques dairs, de préférence politiques, des paroles sans fondement et un dogmatisme agressif. Les slogans Stammtisch sont frappants et proposent des solutions simples et généralement difficiles. Malgré la simplicité de son contenu, il n'est pas facile de la réfuter spontanément. En outre, ils remplissent souvent une double fonction: ils sont à la fois courage et mais engendrent aussi la rage.

Cette description ramène la dichotomie au point où l'on se trouve dans l'évaluation des slogans de Stammtisch. On leur dit de faire preuve de courage - en même temps, ils contiennent beaucoup de colère. Ceux qui les affrontent contre leur volonté provoquent



également la colère ... et mobilisent, espérons-le, le courage de les opposer. Parce que ces slogans ne sont pas que des bavardages quotidiens; ils peuvent plutôt être utilisés politiquement - des partis populistes et extrémistes de droite ainsi que

d'autres groupes les utilisent de manière ciblée.

Klaus-Peter Hufer

Stammtischparolen: un guide de stratégie

Ne participez pas à la propagation de slogans

- Prendre des initiatives
- Établir des règles de conversation
- Demande ciblée
- Forcer à écouter
- Aucune instruction
- Ne pas moraliser
- Positionnez-vous
- Dissoudre ce "les" (la généralisation)
- Clarifier les problèmes
- Révéler des contradictions
- Se souvenir de Socrate
- Coupez-lui de l'air
- Pour aborder les sentiments
- Construire des ponts
- Fixer des limites
- Changer la perspective
- Faites attention aux indécis
- Rester authentique
- Apportez de l'esprit et de l'ironie
- Réduire les réclamations
- Faites attention à l'effet à long terme



Quellenverzeichnis und weiterführende Links

Text Antisemitismus:

- [1] Fischer, Tjark: „Wer Deutschland liebt, ist Antisemit“, in: Belltower.News, 25.09.2018, URL: www.belltower.news/artikel/neonazis-dortmund-wer-deutschland-liebt-ist-antisemit-14284 [eingesehen am 19.07.2019].
- [2] O.V.: „Kampf gegen Antisemitismus gehört zu unserer Staatsräson“, in: BMI, 20.09.2017, URL: <https://www.bmi.bund.de/SharedDocs/kurzmeldungen/DE/2017/09/definition-antisemitismus.html> [eingesehen am 19.07.2019; Fehler im Original].
- [3] Siehe Verein für Demokratische Kultur in Berlin e.V./Recherche- und Informationsstelle Antisemitismus Berlin (Hrsg.): Antisemitische Vorfälle. Januar bis Juni 2018, Berlin 2018, URL: <https://report-antisemitism.de/media/Bericht-antisemitischer-Vorfaelle-Jan-Jun-2018.pdf> [eingesehen am 19.07.2019].
- [4] Siehe Decker, Oliver/Brähler, Elmar (Hrsg.): Flucht ins Autoritäre. Rechtsextreme Dynamiken in der Mitte der Gesellschaft, Gießen 2018, URL: https://www.boell.de/sites/default/files/leipziger_autoritarismusstudie_2018_-_flucht_ins_autoritaere_.pdf [eingesehen am 19.07.2019].
- [5] Arendt, Hannah: Ceterum Censeo ... (26. Dezember 1941), in: dies.: Vor Antisemitismus ist man nur noch auf dem Monde sicher, München/Zürich 2004, S. 29–35.
- [6] Siehe dazu den Eintrag in der „Wikipedia“ unter URL: https://de.wikipedia.org/wiki/3-D-Test_f%C3%BCr_Antisemitismus [eingesehen am 19.07.2019].
- [7] Siehe o.V.: Arbeitsdefinition „Antisemitismus“, in: European Forum on Antisemitism, URL: <https://european-forum-on-antisemitism.org/definition-of-antisemitism/deutsch-german> [eingesehen am 19.07.2019].

Weiterführende Links

- Dossier der Bundeszentrale für politische Bildung:
 - „Man wird ja wohl Israel noch kritisieren dürfen ...“? Eine pädagogische Handreichung zum Umgang mit israelbezogenem Antisemitismus:
 - <https://www.amadeu-antonio-stiftung.de/w/files/pdfs/aktionswochen/paedagogischer-umgang-mit-israelbezogenem-antisemitismus.pdf>
- Läuft noch nicht? Gönn dir: 7 Punkte für eine Jugendarbeit gegen Antisemitismus!
https://www.amadeu-antonio-stiftung.de/w/files/publikationen/laeuft-noch-nicht_goenn-dir_-7-punkte-gegen-antisemitismus.pdf

49

Text Antiziganismus:

- [1] Sinti_ze (aus Sinti und Sintize) und Rom_nja (aus Roma und Romnja) sind geschlechtsneutrale Pluralbildungen.
- [2] Vgl. Holler, Martin: Historische Vorläufer des modernen Antiziganismusbegriffs, in: Dokumentations- und Kulturzentrum Deutscher Sinti und Roma (Hrsg.): Antiziganismus. Soziale und historische Dimensionen von ‚Zigeuner‘-Stereotypen, Heidelberg 2015, S. 38–52.
- [3] Vgl. End, Markus: Antiziganismus. Zur Verteidigung eines wissenschaftlichen Begriffs in kritischer Absicht, in: Bartels, Alexandra u.a. (Hrsg.): Antiziganistische Zustände 2. Kritische Positionen gegen gewaltvolle Verhältnisse, Münster 2013, S. 39–72.
- [4] Vgl. Fernandez, Elsa: Überlieferungen und Kontinuitäten. Zülfakar Cetin im Gespräch mit Elsa Fernandez, in: Cetin, Zülfakar/Tas, Savas (Hrsg.): Gespräche über Rassismus. Perspektiven und Widerstände, Berlin 2015, S. 151–160; Randjelovic, Isidora: „Das Homogene sind die Leute, die über Romnja reden“. Zülfakar Cetin im Gespräch mit Isidora Randjelovic, in: Cetin, Zülfakar/Tas, Savas (Hrsg.): Gespräche über Rassismus. Perspektiven und Widerstände, Berlin 2015, S. 31–44.
- [5] Vgl. Grund- und Menschenrechte, in: bpb.de, URL: <https://www.bpb.de/nachschlagen/lexika/pocket-politik/16436/grund-und-menschenrechte> [eingesehen am 06.05.2019].
- [6] Vgl. Allianz gegen Antiziganismus: Antiziganismus – Grundlagenpapier, Juni 2017, S. 5, URL: <https://antigypsyism.eu/wp-content/uploads/2017/07/Grundlagenpapier-Antiziganismus-Version-16.06.2017.pdf> [eingesehen am 01.02.2019].
- [7] Für Deutschland siehe exemplarisch Antidiskriminierungsstelle des Bundes (Hrsg.): Zwischen Gleichgültigkeit und Ablehnung. Bevölkerungseinstellungen gegenüber Sinti und Roma, Berlin 2014; Friedrich-Ebert-Stiftung (Hrsg.): Verlorene Mitte – Feindselige Zustände. Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2018/19, Bonn 2019.
- [8] Vgl. Fundamental Rights Agency (Hrsg.): A Persisting Concern: Anti-Gypsyism as a Barrier to Roma Inclusion, Luxemburg 2018.



[9] Vgl. Jonuz, Elizabeta: „Aber wenn Menschen mich an meiner Hautfarbe festmachen, bin ich Ausländerin, auch wenn ich einen deutschen Pass habe, Ausländerin.“ Wie Romafamilien Ethnisierungsprozessen begegnen, in: Stender, Wolfram (Hrsg.): Konstellationen des Antiziganismus. Theoretische Grundlagen, empirische Forschung und Vorschläge für die Praxis, Wiesbaden 2016, S. 151–187.

Text Behindertenfeindlichkeit:

Weiterführende Links

<https://www.sovd-nds.de/>
<https://www.facebook.com/sovdjugendnds/>
<https://www.ohne-angst-verschieden-sein.de/>
<https://www.einfach-waehlen.de/>
<https://www.aktion-mensch.de/>
<https://www.behindertenbeauftragter.de/>
<https://www.gemeinsam-einfach-machen.de/>
<https://leidmedien.de/>
<https://www.behindertenrechtskonvention.info/>
<https://www.institut-fuer-menschenrechte.de/monitoring-stelle-un-brk/>
<https://www.behindertenbeauftragter-niedersachsen.de/>
<https://www.zeit.de/1980/13/der-behinderte-ein-monster>
<https://www.bpb.de/izpb/9729/vorurteile-gegen-sozial-schwache-und-behinderte?p=all>

Text Ablehnung von Geflüchteten:

[1] Vgl. Welzer, Harald: Wir sind die Mehrheit. Für eine offene Gesellschaft, Frankfurt am Main 2017, S. 40 ff.
[2] Brodkorb, Mathias: Metamorphosen von rechts. Eine Einführung in Strategie und Ideologie des modernen Rechtsextremismus, Münster 2003, S. 152.
[3] Siehe o.V.: Die hingenommenen Toten: Jedes Jahr sterben Tausende auf der Flucht, in: proasyl.de, 27.02.2018, URL: <https://www.proasyl.de/news/die-hingenommenen-toten-jedes-jahr-sterben-tausende-auf-der-flucht/> [eingesehen am 17.01.2019].
[4] Vgl. United Nations High Commissioner for Refugees: Mid-Year Trends 2015, Schweiz 2015.
[5] Vgl. ebd.
[6] Lessenich, Stephan: Neben uns die Sintflut: Die Externalisierungsgesellschaft und ihr Preis, München 2018, S. 24.
[7] Ebd., S. 5.
[8] Vgl. o.V.: Die Europäische Union als Wertegemeinschaft, in: Europa und Ich, URL: <https://esf.rlp.de/europa-und-ich/werte/die-europaeische-union-als-wertegemeinschaft.html> [eingesehen am 23.01.2019].
[9] Vgl. o.V.: „Ihr könnt dort nicht mehr leben“, in: Spiegel Online, 03.11.2013, URL: <https://www.spiegel.de/wissenschaft/technik/fukushima-gebiet-um-kraftwerk-wird-ewig-unbewohnbar-bleiben-a-931482.html> [eingesehen am 23.01.2019].

50

Text Rassismus:

Quellen

- Arndt, Susan/Ofuatey-Alazard, Nadja (Hrsg.): Wie Rassismus aus Wörtern spricht. (K)Erben des Kolonialismus im Wissensarchiv deutsche Sprache. Ein kritisches Nachschlagewerk, Münster 2011.
- Kendi, Ibram X.: Gebrandmarkt. Die wahre Geschichte des Rassismus in Amerika, München 2017.

Weitere Informationen (v.a. Videos zum Thema (Alltags-)Rassismus)

- Aydemir, Fatma/Yaghoobifarah, Hengameh (Hrsg.): Eure Heimat ist unser Albtraum, Berlin 2019.
- Bergold-Caldwell, Denise/Digoh, Laura/Haruna-Oelker, Hadija, Nkwendja-Ngoubamdjum, Christelle/Ridha, Camilla/Wiedenroth-Coulibaly, Eleonore (Hrsg.): Spiegelblicke. Perspektiven Schwarzer Bewegung in Deutschland, Berlin 2015.
- Düzyol, Tamer/Pathmanathen Taudy (Hrsg.): Haymatlos. Gedichte, Münster 2018.
- Eddo-Lodge, Reni: Warum ich nicht länger mit Weißen über Hautfarbe spreche, Stuttgart 2019.
- Eggers, Mauren Maisha/Kilomba, Grada/Piesche, Peggy/Arndt, Susan (Hrsg.): Mythen, Masken, Subjekte.
- Kritische Weißseinsforschung in Deutschland, Münster 2009.
- Franzke, Amna/Wu, Vanessa/Gökkaya, Hasan: Diese 33 Fragen über Rassismus sollte man sich ehrlich stellen, URL: <https://www.zeit.de/campus/2018-05/diskriminierung-rassismus-aufmerksamkeit-alltag> [eingesehen am 08.04.2019].



- International Women* Space: Als ich nach Deutschland kam: Gespräche über Vertragsarbeit, Gastarbeit, Flucht, Rassismus und feministische Kämpfe (Schriften der Rosa-Luxemburg-Stiftung), Münster 2019.
- Pädagogisches Zentrum Aachen e.V. (Hrsg.): Schwarzes Europa. Legenden, die uns verborgen blieben – Schwarze Jugendliche auf den Spuren ihrer Geschichte. Ein Jugendbuch, Münster 2017.
- Ogette, Tupoka: exit RACISM: Rassismuskritisch denken lernen, Münster 2017.
- Keskinkılıç, Ozan Zakariya/Langer, Armin (Hrsg.): Fremdgemacht & reorientiert – jüdisch-muslimische Verflechtungen, Berlin 2018.
- Wernsing, Susanne/Geulen, Christian/ Vogel, Klaus (Hrsg.): Rassismus – Die Erfindung von Menschenrassen, Göttingen 2018.
- Baumgarten, Poliana: Dokumentation „Was ist ... Rassismus?“, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=fqthy8YrmfA> [eingesehen am 08.04.2019].
- DW Deutsch: Afro.Deutschland, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=VDVLUqqQEa8> [eingesehen am 08.04.2019].
- Ogette, Tupoka: Das Interview, welches ich gern einmal führen würde, in: migazin.de, 05.10.2018, URL: <https://www.migazin.de/amp/2018/10/05/das-interview-welches-ich-gern-einmal-ueber-rassismus-fuehren-wuerde/> [eingesehen am 08.04.2019].
- Tesfu, Tarik: Hautverdächtig – Racial Profiling und ‚Political Correctness‘ in Deutschland, URL: <https://www.youtube.com/watch?v=2ZxOQhIOvrQ> [eingesehen am 08.04.2019].
- Berliner Farben, URL: <https://www.youtube.com/channel/UC1CclF29c3s1nT1KrYOIqRQ> [eingesehen am 08.04.2019].

Text Homo- und Transfeindlichkeit:

Links

Akademie Waldschlösschen

Die Akademie Waldschlösschen ist ein Bildungs- und Tagungshaus in der Nähe von Göttingen und eine staatlich anerkannte Heimvolkshochschule in Niedersachsen.

Die Akademie kooperiert in ihrer Bildungsarbeit mit Menschen, Gruppen und Netzwerken, die sich gegen Homo-, Trans- und Interfeindlichkeit, Rassismus und Migrationsfeindlichkeit engagieren. Initiierung und Förderung von Selbsthilfe und Vernetzung zivilgesellschaftlicher Strukturen spielen dabei eine zentrale Rolle. Auch berufsbegleitende Fortbildungen vor allem für Menschen in sozialen Berufen (wie z. B. Arbeit mit Behinderten, Schwulenfeindlichkeit im Sport, Sexualpädagogik der Vielfalt) weist das Programm auf.

www.waldschloesschen.org

#Jugend im Waldschlösschen ist der Programmbereich der Akademie Waldschlösschen speziell für junge Menschen:

<https://www.waldschloesschen.org/de/jahresuebersicht.html?query=jugend+im+Waldschl%C3%B6sschen>

Initiativen

- Deutscher Lesben und Schwulenverband: www.lsvd.de
- Linkliste mit Aktionsplänen für Vielfalt und Akzeptanz, inklusive nationaler sowie bundeslandspezifischer Aktionspläne zur Bekämpfung von Homo- und Transfeindlichkeit: <https://www.lsvd.de/nc/politik/aktionsplaene-fuer-vielfalt-und-akzeptanz.html>
- Aktionsnetzwerk Enough is Enough! Open your mouth!: <https://www.enough-is-enough.eu/>
- Kampagne No Hate Speech <https://no-hate-speech.de/de/>
- Kampagne in Österreich: Stoppt Homo- und Transphobie!: <https://homophobie.at/wasisthomophobie/index.html>
- Bündnis gegen Homophobie: <https://berlin.lsvd.de/bgh-landingpage/>
- Website der Zentralen Geschäftsstelle für Polizeiliche Kriminalprävention der Länder und des Bundes mit Tipps zu Handlungsmöglichkeiten und für Zivilcourage: <https://www.aktion-tu-was.de>
- LesMigras, Antidiskriminierungs- und Antigewaltbereich der Lesbenberatung Berlin e.V. mit Beratungsangeboten bei Diskriminierungs- und Gewalterfahrungen: <https://www.lesmigras.de/>
- BiNe – Bisexuelles Netzwerk e.V.: <https://www.bine.net/>
- Initiative MANEO bietet Hilfe bei homo- und transphober Gewalt: <https://www.maneo.de>
- Möglichkeit der Meldung eines Gewaltvorfalls: <https://www.maneo.de/ueber-maneo/meldestelle/meldung-eines-gewaltvorfalls.html>
- Initiative Gladt e.V. – unabhängige Selbstorganisation von Schwarzen und of Color Lesben, Schwulen, Bisexueller, queerer und Trans*Personen (LSBTQ) und solchen mit Migrationsgeschichte: <https://www.gladt.de/>



- Bundesvereinigung Trans* e.V. (BVT*): www.bv-trans.de
- Transgender Europe: www.tgeu.org
- Projekt von TGEU: TransRespect vs. Transphobia, Transgender Murdering Monitoring: <https://transrespect.org/en/>

Umgang mit Hasskommentaren im Netz

No Hate Speech, ein Projekt der Neuen deutschen Medienmacher*innen: <https://no-hate-speech.de/>

Europa & Recht

- Deutsches Allgemeines Gleichbehandlungsgesetz (AGG): <https://www.gesetze-im-internet.de/agg/index.html>
- Resolution 2048 des Europarats (2015) über die Diskriminierung von trans* Menschen in Europa (auf Englisch): <https://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-XML2HTML-EN.asp?fileid=21736>
- „Bookmarks“ ist das Handbuch des Europarates zur „Bekämpfung von Hate Speech im Internet durch Menschenrechtsbildung“. <https://book.coe.int/eur/en/human-rights-democratic-citizenship-and-interculturalism/6983-pdf-bookmarks-bekampfung-von-hate-speech-im-internet-durch-menschenrechtsbildung.html>
- Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte hat eine Faktensammlung herausgebracht (auf Englisch). Darin lässt sich nachlesen, welche Fälle von Hate Speech wie und warum bestraft wurden: <https://no-hate-speech.de/de/wissen/>
- European Commission (2018): Trans and intersex equality rights in Europe – a comparative analysis: https://ec.europa.eu/newsroom/just/document.cfm?action=display&doc_id=55433

Presse

- Robert Kiesel: Mehr als 100 homo- und transfeindliche Straftaten in Berlin, Der Tagesspiegel, 03.11.2018: <https://www.tagesspiegel.de/berlin/queerspiegel/polizei-statistik-fuer-2018-mehr-als-100-homo-und-transfeindliche-straftaten-in-berlin/23352388.html>
- Laura Hofmann: Mehr homofeindliche Übergriffe in Berlin gezählt, Der Tagesspiegel, 15.05.2018: <https://www.tagesspiegel.de/berlin/queerspiegel/neuer-maneo-report-mehr-homofeindliche-uebergriffe-in-berlin-gezaehlt/22253816.html>
- Björn Seeling/Tilmann Warnecke: Berliner Staatsanwälte zu Hasskriminalität: „Schwule Sau? Eine demokratiegefährdende Aussage“, Der Tagesspiegel, 18.07.2016: <https://www.tagesspiegel.de/berlin/berliner-staatsanwaelte-zu-hasskriminalitaet-schwule-sau-eine-demokratiegefahrdende-aussage/13888486.html>
- Ulrich Klocke: Homophob? Muss nicht sein, ZEIT Online, 11.02.2014: <https://www.zeit.de/wissen/2014-02/homophobie-ursachen-folgen-akzeptanz/komplettansicht>
- Giese: Transfeindlichkeit im Netz: Der Hass der Anderen, Der Tagesspiegel, 12.02.2018: <https://www.tagesspiegel.de/berlin/queerspiegel/transfeindlichkeit-im-netz-der-hass-der-anderen/20950418.html>

52

Blogs/Videos

- Erklärfilm der BpB über Homophobie (2:37 Min.): <https://www.bpb.de/mediathek/197284/homophobie-begegnen>
- Ashducation (über Transfeindlichkeit): „Hilfe, ich diskriminiere!“/Transfeindlichkeit <https://hirngefickt.wordpress.com/2015/12/04/hilfe-ich-diskriminiere-transfeindlichkeit/>
- Tariks Genderkrise (über Hasskommentare, 2016): <https://www.youtube.com/watch?v=6WR2MzaewY0>

Studien

- Jannik Franzen/Arn Sauer: Expertise im Auftrag der Antidiskriminierungsstelle des Bundes: Benachteiligung von Trans*Personen, insbesondere im Arbeitsleben, Berlin Dezember 2010: https://www.transinterqueer.org/download/Publikationen/benachteiligung_von_trans_personen_insbesondere_im_arbeitsleben.pdf
- Claudia Krell: Abschlussbericht der Pilotstudie „Lebenssituationen und Diskriminierungserfahrungen von homosexuellen Jugendlichen in Deutschland“, München 2013: https://www.dji.de/fileadmin/user_upload/lebenssituationen_lgbt/Abschlussbericht_Pilotstudie_Lebenssituationen_und_Diskriminierungserfahrungen_von_homosexuellen_Jugendlichen_in_Deutschland.pdf
- LesMigras/BMFSFJ (2013): Ergebnisse der Studie zu „Gewalt und Mehrfachdiskriminierungserfahrungen von lesbischen, bisexuellen Frauen und Trans*Menschen in Deutschland“:



https://www.antidiskriminierungsstelle.de/SharedDocs/Downloads/DE/Literatur_Themenjahr_Geschlecht/Kurzinfo_Kampagne_Gewalterfahrungen_LSBTI_lesmigras.html;jsessionid=F5C8D41ACBD5EC39A76F412E61797F63.2_cid340

- Bundeszentrale für politische Bildung: Wie zeigt sich Homo- und Transphobie? (Unterrichtseinheit) (2016) https://www.bpb.de/system/files/dokument_pdf/UM_Homophobie_v1%20%28002%29.pdf
- EU-Grundrechteagentur (2015): Schutz vor Diskriminierung aufgrund der sexuellen Ausrichtung, der Geschlechtsidentität sowie der Geschlechtsmerkmale in der EU – Vergleichende rechtliche Analyse – Aktualisierung 2015: <https://fra.europa.eu/de/publication/2017/schutz-vor-diskriminierung-aufgrund-der-sexuellen-ausrichtung-der>
- EU-Grundrechteagentur (2010): Homophobie, Transphobie und Diskriminierung aufgrund der sexuellen Ausrichtung und der Geschlechtsidentität in den EU-Mitgliedstaaten. Zusammenfassung der Ergebnisse, Entwicklungen, Herausforderungen und vielversprechenden Praktiken: <https://fra.europa.eu/de/publication/2011/homophobie-transphobie-und-diskriminierung-aufgrund-der-sexuellen-ausrichtung-und>

Sonstiges

- ENOUGH is ENOUGH: Annegret Kramp-Karrenbauer ist Miss Homophobia 2018: <https://www.enough-is-enough.eu/>
- Rede Franziska Giffey IDAHOBIT 2018 (Internationaler Tag gegen Homophobie, Transphobie und Biphobie): <https://www.bmfsfj.de/bmfsfj/mediathek/internationaler-tag-gegen-homo-und-transfeindlichkeit/123514>
- Sylvia Vogt: Fritz-Karsen-Schule in Britz wird „Schule der Vielfalt“, Der Tagesspiegel, 22.06.2018: <https://www.tagesspiegel.de/berlin/queerspiegel/gegen-homo-und-transfeindlichkeit-fritz-karsen-schule-in-britz-wird-schule-der-vielfalt/22726456.html>

Gedenktage

Mai IDAHoBIT (International Day Against Homophobia, Transphobia, Biphobia and Interphobia, auf Deutsch: „Internationaler Tag gegen Homophobie, Transphobie und Biphobie“): <https://dayagainsthomophobia.org/>
November TDOR (Transgender Day of Remembrance, auf Deutsch: „Gedenktag für die Opfer von Transphobie“): <https://tdor.info/>